



Réalisation : Pierre Herbelin



Histoire de sceaux

Une exposition des Archives départementales de la Côte-d'Or

Mars-décembre 2012

Réalisation
Pierre Herbelin

Conception graphique, photographies
Estelle Pin
Frédéric Petot

Moulages de sceaux
Pierre Herbelin

Coordination
Gérard Moyse,
directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or

Dijon

2012

LE SCEAU : TÉMOIN DES ACTIVITÉS HUMAINES PASSÉES ET FRAGMENT DE LA MÉMOIRE

Témoins cachés et oubliés de l'Histoire, peu connus du grand public, dédaignés des universitaires et inutilisés par le monde scolaire, les sceaux sont restés, en raison de leur grand nombre et de leur fragilité, l'univers réservé à quelques spécialistes passionnés, alors qu'ils pourraient servir à une meilleure connaissance de notre passé, essentiellement médiéval.



DÉFINITIONS

Le sceau – du latin *signum*, *signaculum*, *sigillum* – est avant tout un signe de validation, d'authentification, un moyen de preuve. On peut aussi le considérer comme « la carte de visite » de l'homme au Moyen Âge.

La définition « technique » du sceau est : " le sceau est une empreinte en relief faite sur une matière malléable (cire, plomb) par la pression d'une matrice en matière dure (métal, pierre) gravée en creux et à l'envers "



Dans le langage courant, le mot sceau recouvre aussi bien l'empreinte que l'outil servant à cette marque ; c'est pourquoi nous nous efforcerons d'utiliser les termes d'empreinte ou de matrice (ou sceau-empreinte et sceau-matrice) pour mieux cibler nos propos.

La science des sceaux, qui relève à la fois de l'archéologie et de la diplomatique, se nomme la sigillographie.

Si ce mot vous est totalement inconnu, c'est que vous n'avez pas lu l'épisode des aventures de Tintin d'Hergé intitulé *Le sceptre d'Ottokar*; dans cet album, Tintin vient en effet au secours du vénérable professeur Nestor Halambique, sigillographe de son état !



USAGE ET FONCTIONS

L'usage du sceau est un aspect peu connu de la civilisation du Moyen Âge.

Marques individuelles et collectives utilisées dans la vie quotidienne, leur grande variété iconographique est impressionnante. Les nobles barons, grands seigneurs et dignitaires de l'Eglise aiment ces représentations de leur rang social ; on trouve dans les nombreux sceaux hagiographiques la dévotion religieuse de l'époque envers les saints célèbres ou les humbles martyrs locaux.

On utilise aussi le sceau pour exhiber ses armoiries, qui permettent de suivre la naissance et la diffusion du blason dans toutes les couches de la société. D'autres emblèmes indiquent le métier, les aspects physiques ou préfigurent la formation des noms de famille.



Le sceau-empainte, authentiquant des actes, pendait au bas des lettres patentes, par opposition aux lettres closes, devenues lettres de cachet.

Le sceau-empainte pouvait et peut toujours, par autorité judiciaire, fermer une porte, un couvercle, une enveloppe, les lieux ou objets ainsi enfermés étant dits "mis sous scellés". Si, au Moyen Âge, les "douaniers" scellaient les marchandises taxées aux péages, de nos jours, l'Administration scelle les conteneurs de marchandises, les compteurs de gaz ou d'électricité et le préfet scelle, sous forme d'un tampon, des arrêtés, des permis de conduire, des passeports ...



HISTORIQUE

On connaît le sceau avant même l'apparition de l'écriture ; vers le milieu du 4e millénaire avant Jésus-Christ, il servait alors de marque de propriété puis devint symbole de personnalité.

Les Assyriens et Babyloniens usaient du sceau-cylindre.

Les Égyptiens se servaient de la bague-scarabée, qui pivotait sur son axe et présentait en creux des hiéroglyphes.

Les Grecs, les Crétois et les Romains, grands amateurs de pierres gemmes, scellaient à l'aide de bagues sigillaires et, à l'époque romaine, tous les citoyens avaient le droit d'en posséder.

L'époque barbare a restreint l'usage du sceau.

Mérovingiens et Carolingiens utilisaient des anneaux sigillaires. À Byzance, le sceau des particuliers était un anneau de métal porté au pouce ou à l'annulaire et où le nom du possesseur figurait sous forme d'un monogramme.

L'évolution du système féodal a favorisé l'introduction du sceau dans toutes les couches de la société, de l'empereur à l'homme libre de basse extraction et du pape au plus médiocre des clercs. Du XIIe au XVe siècle, le sceau fut la marque de validation la plus généralisée ; son utilisation fut ensuite fortement restreinte sous la conjonction de plusieurs phénomènes : l'usage de la signature manuelle, l'emploi de plus en plus répandu du papier et surtout la généralisation du notariat.

Le sceau persista cependant sous ses formes anciennes dans les actes solennels des chancelleries royales ou impériales et les particuliers l'utilisaient encore sous forme de cachet, mais on perdit l'habitude de bien préparer les sceaux et les souverains français, de Charles VIII à Louis XVI, voient leurs sceaux écrasés et mal apposés.

Le sceau fut remplacé par l'apposition de timbre sec puis du tampon encré.

Toutefois, à l'heure actuelle, n'avons-nous pas encore en France un ministre de la justice portant aussi le titre de « Garde des sceaux » ? Il a en effet la charge d'apposer le sceau de l'État aux lois et traités importants.



1

Cartouche égyptien

Scarabée avec inscription, en pierre.
Gravure : homme monté sur un char tiré par un cheval.

MBAD Inv.cat.Égypte 1997 n°249 Sc 26bis

2

Bague-sceau en argent

Époque romaine ou imitation néo-classique XVIIIe – XIXe siècle.

MBAD Inv.A 541-542 cat Égypte 1997 n°513



3

**Sceau matrice du prieur des Carmes de Dijon
XIVe siècle**

Dans un édicule gothique à 2 étages; au dessus, la Vierge debout, tient l'enfant Jésus nimbé; devant elle, un priant; dessous, l'écu de Dijon.

S' P O R I S : C O V E T : D I V I O N I S : O R D I : F R M : B T E : G E I T R ' : M : D E : C A I N I S

MAD Arb.1650

sceau matrice, ovale 53 x 32 mm, bronze avec poignée

4

**Sceau matrice d'un clerc
XIIIe - XIVe siècle?**

Une fleur de lys.
S' . G . DE . A L O R E . CL'

MAD Arb.1672

cachet matrice, hexagonal 17 mm, bronze avec poignée



5

**Contre-sceau matrice
XIVe - XVe siècle?**

Scène du Pélican.
SECRETUM : MEUM : MICHI

MAD Arb.1677

sceau matrice, ovale 42 x 36 mm, bronze avec bélière



6

**Sceau matrice légendé en grec
XVe siècle**

Le buste du Christ bénissant, accosté des lettres
IC XC.CΦΡΑΓΙΣ////

MAD Arb.1681

sceau matrice, ovale 42 x 30 mm, bronze avec bélière





7

**Sceau matrice triangulaire de la famille de Pico
XIIIe - XIVe siècle**

Un écu triangulaire portant un échiqueté et un chef.
S' PRENDEPASTI : DEPICO :

MAD Arb.1684

sceau matrice, triangulaire 40 x 37, cuivre avec bélière

8

**Sceau matrice brisé
XVe siècle**

Reste d' un écu vairé dans un double entourage ogival.
LE SEEL HUGUE SIRE DE M/////



MAD Arb.1686

sceau matrice brisé, fragm.rond Ø 43 mm, bronze avec bélière

9

**Contre-sceau matrice
XIIIe - XIVe siècle?**

Un écu portant 6 mouchetures d'hermines.
CONTRA . SIGILLUM . *

MAD Arb.1693

sceau matrice, rond Ø 22 mm, bronze avec poignée



10

**Sceau et contre-sceau sur la même matrice
XIVe - XVe siècle?**

Un écu à 3 bandes et un chef au lion issant.
S TAIS DE CESSILLI

MAD Arb.1701

sceau matrice, rond Ø 19 mm, bronze avec poignée formant contre-sceau

Un I, entre deux étoiles.
anépigraphe

MAD Arb.1701 bis

sceau matrice, rond Ø 11 mm



11

**Sceau et contre-sceau sur la même matrice
XIVe - XVe siècle?**

Une oie.

NICOLAI . DE . UBRACHI

MAD Arb.1743

sceau matrice, rond Ø 18 mm, bronze avec poignée formant contre-sceau



Une oie.
anépigraphe

MAD Arb.1743 bis

sceau matrice, rond Ø 11 mm

12

**Matrice du grand sceau de justice du Maire de Dijon
XIVe siècle**

Le Maire de Dijon assis, la main droite sur un pupitre et la gauche soutenant l'écu de Dijon.

S : MAIUS : AD : CAUSAS : CURIE : : MAIORIS : DIVIONIS

MAD Arb.1754

sceau matrice, rond Ø 53 mm, bronze avec poignée



13

**Matrice du petit sceau de justice du Maire de Dijon
XIVe siècle**

L'écu de Dijon tenu par un ange.

S . MINUS . CURIE . MAIORIS . DIVION

MAD Arb.1755

sceau matrice, rond Ø 32 mm, bronze avec poignée attaché au sceau par une chaînette



14

**Sceau matrice de la Gruerie du duc de Bourgogne à Autun
XVe siècle**

L'écu de Bourgogne pendu par la guiche à l'arbre d'une forêt avec des animaux.

S : SENTENCIARUM GRUERIE : EDUEN

MAD Arb.1756

sceau matrice, rond Ø 53 mm, bronze avec poignée mobile



15

**Sceau matrice de la famille de Givry
XIVe - XVe siècle?**

Un écu chargé de 6 burelles, entouré de rameaux.

SEEL AUX CONTREX E DE STILLE

MAD Arb.1765

sceau matrice, rond Ø 34 mm, bronze avec poignée



16

**Contre-sceau du précédent
XIVe - XVe siècle?**

Un écu chargé des mêmes armes, entouré de rameaux.

IEHAN DE GIVRI

MAD Arb.1766

sceau matrice, rond Ø 20 mm, bronze avec poignée rattaché au sceau par une chaînette



17
Sceau matrice
XVe - XVIe siècle?

Une carte entre 2 branches fleuries.
 S : VILLAUMIE . MONTEGI

MAD Arb.1833
 sceau matrice, octogonal de 21 mm, bronze avec poignée

18
Sceau matrice
sd

Ecu à 4 fasces et, en chef, une herse.
 anépigraphhe

MAD Arb.1836
 sceau matrice, en forme d'écu espagnol de 28 x 22 mm, bronze avec bélière



19
Sceau matrice de la Mère Folle
XIXe siècle

Sous une arcature gothique, la MERE FOLLE accompagnée, dans
 deux niches latérales de deux fous.
 JE VUESSE EN CROICAN

MAD Arb.1856
 sceau matrice- reproduction, rond Ø 43 mm, cuivre avec poignée

20
Photographie
4 octobre 1958

Apposition du sceau de la République sur la nouvelle Constitution
 par le garde des sceaux, Michel Debré.

"Le spectacle du monde" octobre 2008



Sceau de la V^e République
Moulage en cire.
 Collection : Philippe Jacquet



CARACTÈRES EXTERNES

SCEAUX MATRICES

La presque totalité des matrices médiévales était en bronze, en cuivre ou en laiton : elles servaient pour marquer les empreintes de cire ; le fer ou l'acier étaient employés pour les matrices destinées aux empreintes métalliques (plomb pour la plupart), dites « bulles ».

On peut trouver quelques rares pierres gravées ou des matrices en ivoire, en or ou même en bois. Si les petites gens se servaient de matrices taillées dans des alliages de plomb ou d'étain, les puissants usaient parfois de matrice en argent ou même en or. Notre dernier duc Valois, Charles dit « le Téméraire », avait un sceau secret en or ; battu par les Suisses, ses bagages dispersés, cette matrice est maintenant conservée au Musée de Berne.

Il existe deux types principaux de matrices : les matrices plates et les matrices à appendice conique ou pyramidal.

Les matrices plates sont les plus nombreuses ; on y constate une grande variété d'appendices de suspension et d'arêtes dorsales terminées à une extrémité par un anneau. Ces arêtes vont évoluer pour se transformer en douilles servant à fixer un manche de bois. Les appendices de préhension vont aussi devenir plus importants et parfois mobiles, la plaque verticale se rabattait grâce à des charnières rendant la matrice plus portable.

Les matrices à appendice sont souvent de petites tailles et leur appendice conique était terminé par un anneau simple, trilobé ou quadrilobé.

D'autres matrices, moins fréquentes, constituées de deux plaques, permettaient d'imprimer d'une seule opération les deux faces du sceau.



La matrice était gravée en creux et à l'envers. La fabrication relevait de trois métiers : les orfèvres, les fondeurs et les mouleurs. Les orfèvres se réservaient le travail des métaux précieux ; les fondeurs-mouleurs travaillaient les métaux non nobles, comme le cuivre ou le laiton. La matrice était exécutée en deux temps : le fondeur-mouleur fournissait une matrice vierge de lettres ; l'acheteur devait ensuite faire graver ses armes ou le décor ainsi que la légende par un graveur assermenté.

VALEUR PROBANTE

On attestait l'authenticité de son sceau soit par soi-même, par une formule solennelle, soit par autrui, ou, le plus fréquemment, par-devant une juridiction civile ou ecclésiastique.

On attachait une grande importance à la constatation des sceaux et, dans les vidimus, on les décrit ou on en fait une description dessinée.

Apposer son sceau engageait la responsabilité de son propriétaire, il devait le garder précieusement en évitant de le perdre ou de se le faire dérober. Ainsi, si on devait se déplacer, on évitait de transporter sa matrice et, si on devait passer un acte, on empruntait celui d'un parent ou d'un tiers qui se portait ainsi garant ; mais cet emprunt sera clairement stipulé dans l'acte.

Un changement de statut social, de titre peut entraîner le changement de matrice. C'est le cas d'un jeune écuyer qui est adoubé chevalier, d'une gente damoiselle qui se marie et qui prend les armes de son mari, d'une veuve qui se remarie, d'un seigneur qui acquiert de nouveaux fiefs ou qui, au contraire, perd un titre. Enfin, à la mort du possesseur, la règle est de briser la matrice ou de la dénaturer à la lime ou au marteau, ou encore de la faire fondre.

SCEAUX-EMPREINTES

On relève deux catégories de sceaux : les sceaux de cire et les sceaux métalliques.

Sceaux de CIRE



Le support d'empreinte le plus utilisé était la cire ; cette matière formait une galette plus ou moins épaisse que l'on chauffait pour la ramollir. Dans les chancelleries importantes, cette opération était assurée par le chauffe cire. On ne connaît pas toutes les « recettes » de fabrication de ces cires. Elles se composaient en général de deux tiers de cire d'abeille et d'un tiers de matières diverses servant à durcir et à colorer la cire.

Le durcissement était obtenu par adjonction de résine ou de poix. Parfois, pour consolider les empreintes, on a tenté d'introduire des fibres végétales ou même des cheveux ou des poils.

À partir du XVI^e siècle, on généralisa les sceaux plaqués sur les lettres en papier en utilisant la cire d'Espagne qui est, en fait, une résine végétale qui a l'apparence d'une laque ou d'un émail.

La cire d'abeille pouvait être blanchie en étant exposée au soleil après avoir été râpée ou chauffée avec de l'alcool. On utilisait le blanc de Troyes pour la rendre plus blanche et plus résistante. Les autres couleurs étaient obtenues par addition de colorants végétaux ou d'oxydes minéraux.

Certaines empreintes en cire vierge sont jaunâtres ou blanches ; d'autres, selon leurs différentes recettes, sont rouges, vertes, noires et, pour beaucoup, marron. Nous n'avons jamais, à ce jour, rencontré de sceaux bleus.

Les rouges étaient obtenus par un colorant végétal - l'orcanette-, ou par l'oxyde métallique -le cinabre (sulfure de mercure qui donne le vermillon). Les verts sont teintés soit avec des oxydes de cuivre (vert de gris), soit avec des jus végétaux (jus d'iris, par ex.). Le noir était obtenu par addition de noir de fumée ou de cendres.



Sceaux de METAL

L'influence byzantine favorisa la diffusion du système de bullement jusqu'à Rome, où le pape l'adopta comme moyen de validation. Le doge de Venise bulla parfois d'or comme le Basileus byzantin ou l'empereur Frédéric Barberousse. Ce ne sont pas des objets en or massif, mais deux très minces feuilles d'or estampées enserrant une galette de cire et soudées - comme de vulgaires pièces en chocolat ! Mais la plupart des bulles sont de plomb. Cet usage s'étendit en Italie, en Provence, en Espagne et dans certaines chancelleries, comme celle des Hospitaliers, qui usaient de bulles de plomb. On ne connaît pas de bulle d'argent ou de bronze autrement que sous la forme de faux.

Les Archives départementales de la Côte-d'Or possèdent bon nombre de bulles papales ; la Bourgogne abrite de grandes abbayes comme Cluny et Cîteaux, qui avaient des relations privilégiées avec la papauté et, de ces célèbres abbayes, sont issus de grands ecclésiastiques et des moines devenus papes ; de plus, les ducs de Bourgogne avaient quelques méfaits à se faire pardonner ou des dispenses à obtenir, mais ils ont aussi été des soutiens à la Papauté à l'époque des schismes.



L'utilisation de la cire ou de la bulle de plomb dépendait d'habitudes de chancellerie. Un bon exemple nous est donné par Jean III de Chalon, grand feudataire comtois qui, marié à Marie des Baux, devient prince d'Orange ; lorsqu'il est dans la Comté, il scelle de cire et quand il est en Provence, il scelle de plomb.

1

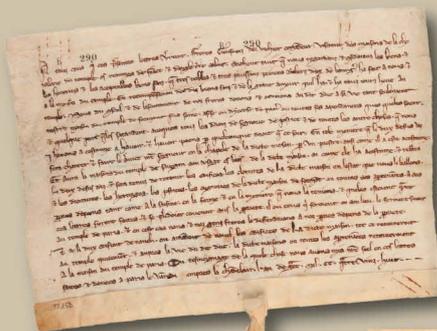
Frère Geoffroy de Vichier, commandeur visiteur des maisons du Temple de France et d'Angleterre

1289

Les Templiers font donation de "Formont sur Seine" à Robert II, duc de Bourgogne.

B 290

document scellé, 24 x 17 cm, parchemin



Deux chevaliers sur un seul cheval

...GILLUM MILITI.....

sceau, fragm. rond Ø 53 mm

cire noire sur double queue de parchemin

2

Philippe III "le Hardi", roi de France

1275

Convention entre le roi de France et Robert II, duc de Bourgogne au sujet des fiefs de La Perrière, Mont-Saint- Vincent, Charolles ...

B 10480

document scellé, 30 x 16 cm

Le roi est assis sur un trône orné d'avant-corps de dragons aux longs cous couverts d'écailles, ses pieds reposent sur un tapis resillé surmontant une arcature. Il porte une couronne à 3 fleurs de lys, le bandeau portant des pierreries. Il est vêtu de la dalmatique aux manches bordées d'un galon fleurdelisé et d'un manteau également bordé du même galon fleurdelisé et attaché sur l'épaule droite par un fermail rond. Il tient de la main droite une fleur de lys et de la gauche un sceptre terminé d'une fleur de lys.

PHILIPPUS : DEI : GRACIA : FRANCORUM REX

sceau, rond Ø 85 mm

cire verte sur lacs de soie verts et rouges



3

Frère Hugues Parant, commandeur des maisons du Temple de France
novembre 1293

Accord entre le Temple et le duc de Bourgogne concernant les dîmes sur les maisons d'Epailly, Bures ...

B 11203

document scellé, 25 x 9 cm, parchemin



Le temple de Salomon stylisé à 4 arcades

MIL'.TEMPLI.SAL'

sceau, rond Ø 26 mm

cire noire sur cordon de soie rouge



4
Archevêque de Sens
1295

Accord entre l'archevêque de Sens et l'évêque d'Auxerre au sujet de la monnaie.

B 11203
 document scellé, 28 x 18 cm, parchemin

◆ L'archevêque debout, mitré, crossé, volute au dehors et bénissant de la main droite. Il porte le pallium.

...GILON .. DEI. ARCHI/EPI...PUS.SENONENSIS

sceau, fragm.ovale 70 x 50 mm
 cire jaune sur double queue de parchemin

5
Léopold IV, duc d'Autriche
14 septembre 1387

Léopold d'Autriche approuve les conventions passées entre Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, et feu Léopold, son père, au sujet de son mariage avec Marguerite, fille aînée dudit duc d'abord, puis avec Catherine, sa deuxième fille.

B 294
 document scellé, 46x25 cm, parchemin



◆ Dans un trilobe, trois écus aboutés : Autriche, Tyrol, Styrie
LEOPOLDUS DEI GRACIA DUX AUSTRIE

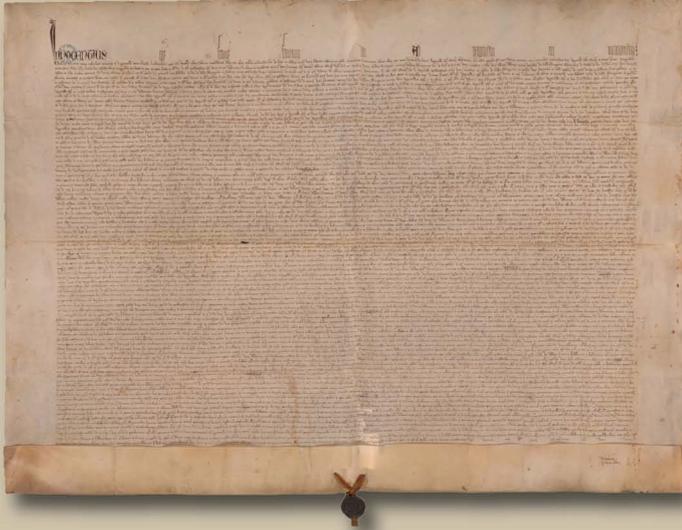
sceau, rond Ø 35 mm dans cuvette blanche de 70 mm
 cire rouge dans une cuvette de cire blanche sur lacs de soie rouges et blancs



1

Innocent VI, pape
19 avril 1360

Le pape Innocent VI confirme le traité passé entre Philippe de Rouvre, duc de Bourgogne, et l'évêque d'Autun, qui cède au duc tous les droits qu'il avait à Flavigny.



B 1052
document scellé, 105 x 80 cm, parchemin

◆ Têtes de saint Paul et saint Pierre surmontées des lettres SPA / SPE et séparées par une croix pattée.

bulle, rond Ø 36 mm
bulle de plomb sur lacs de soie rouges et jaunes

2

Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem
août 1356

A gauche, une croix patriarchale accompagnée des lettres A, ω; devant, sont agenouillés des chevaliers.

BULLA MAGISTRI ET CONVENTUS

AN Sc D9878 avers
sceau moulage, rond Ø 37 mm



3

Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem
août 1356

Sous un toit d'architecture gothique, d'où pend une lampe, un personnage nimbé, couché sur un tombeau, ayant à ses pieds un encensoir; à son chevet, une croix pattée.

HOSPITALIS IHERUSALEM

AN Sc D9878 revers
sceau moulage, rond Ø 37 mm



4

Frédéric II, roi des Romains
26 septembre 1215

Le roi assis sur un trône à colonnes pommetées et fleuronées; couronne plate, fermée, ornée de perles; le manteau bordé de perles, attaché devant la poitrine, laissant voir la large ceinture de sa tunique. Sceptre fleuroné, à hampe feuillée; le globe est ceint d'une rangée de perles et surmonté d'une croix.

FREDERICUS DEI GRA ROMANOR' REX SEMP AUGUSTUS.

DANS LE CHAMP : ET REX SICILIE

AN Sc F21
sceau moulage, rond Ø 62 mm





5
Frédéric II, empereur
1235

L'empereur assis, de face, tenant de la main droite un sceptre terminé par une croix à double traverse, et, de la gauche, le globe crucifère.

FREDERICVS DEI GRA ROMANORVM IMP TOR SEP AVGVSTVS REX IERVL'EM ET SICILIE

AN Sc D10886
sceau moulage, rond Ø 40 mm

6
Frédéric II, empereur
1235

Un monument, à toits pointus à 3 étages; de chaque côté une tour ronde de 4 étages et d'une autre à 2 étages.

ROMA CAPUT MUNDI REFIT ORBIS FRENA ROTUNDI

AN Sc D10886 bis
sceau moulage, rond Ø 40 mm



7
Frédéric II, empereur
1246

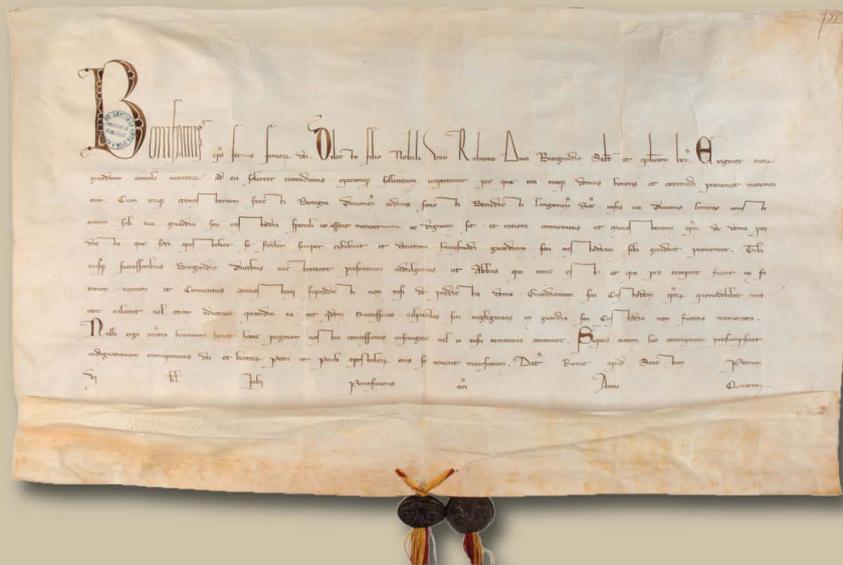
Un port de mer (Messine ?).

REGNUM SICIL' DUCATU' APULIE ET PRINCIPAT' CAPUE

AN Sc D10886 ter
sceau moulage, rond Ø 40 mm

8
Boniface VIII, pape
26 juin 1298

Le pape Boniface VIII confie à Robert II, duc de Bourgogne, la garde de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon.



B 11637
document scellé, 63 x 36 cm, parchemin

Avers et revers de 2 bulles de Boniface VIII, pape

Le nom du pape et sa titulature : BONIFATIUS - PP : VIII.

Têtes de saint Paul et saint Pierre surmontées des lettres SPA / SPE et séparées par une croix pattée.

bulle, rond Ø 36 mm,
bulle de plomb sur lacs de soie rouges et jaunes



10

Louis de Chalon, prince d'Orange, seigneur d'Arlay 22 juin 1432



Un écu écartelé, au 1 & 4, d'une bande; au 2 & 3, d'un cor-
net; sur le tout, un écu équipolé; penché, timbré d'un heaume
cimé de cornes de cerf; supporté par 2 lions.

S. LOYS ;DE. CHALON. PRINCE.GES. ET S. DARLAY

AN Sc D937
sceau moulage, rond Ø 45 mm

11

Plomb de la Douane Suisse 2001

Collection : Pierre Herbelin



FORMES ET TAILLES

Si les deux formes les plus connues sont le rond et l'ovale - appelé navette-, on peut recenser une vingtaine d'autres formes qui restent d'un usage assez rare : écu, losange, polygone, festonné, étoile, tréflé, piriforme,...

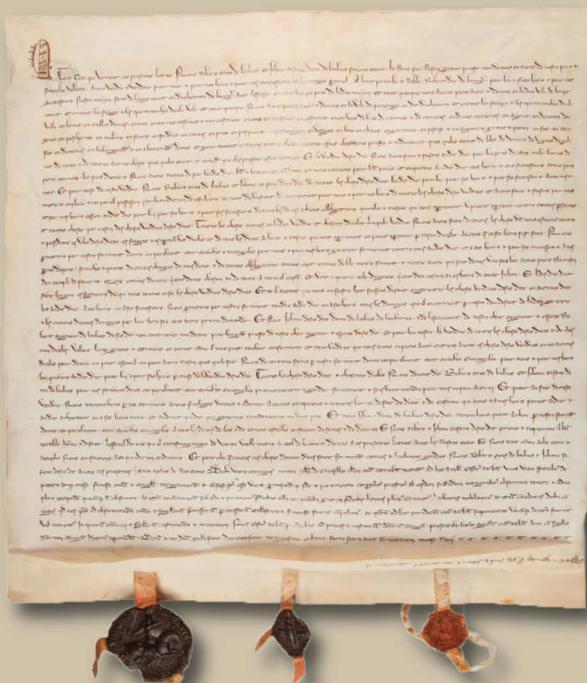
Les Archives départementales de la Côte-d'Or s'enorgueillissent de posséder deux empreintes de forme plain cintre provenant de l'Abbaye St Philibert de Tournus, qui n'ont pas encore été rencontrées ailleurs.

La cire, produit relativement peu cher jusqu'au XIII^e siècle, fut ensuite de plus en plus demandée, ce qui provoquera une hausse de son prix. Ce phénomène entraînera une diminution du diamètre des sceaux.

La taille du sceau est généralement en proportion de la qualité sociale du sigillant ; seuls les grands féodaux et les souverains utilisent des sceaux de grande dimension. Ainsi est-il dans l'ordre des choses que le roi ait un sceau plus important que celui d'un seigneur et que celui-ci en possède un plus grand que celui d'un bourgeois.

La dimension peut varier de 1 à 12 cm de diamètre. Au XV^e siècle, la taille moyenne des sceaux est d'environ 2,5 cm (comme une pièce de 2 €).





1

Robert de Boisieux Saint-Mard
26 mai 1298

Robert de Boisieux et son épouse Jeanne de Mailly
vendent Longecourt au duc de Bourgogne.

B 1256

document scellé de 3 sceaux, 46 x 45 cm, parchemin

◆ Robert de Boisieux Saint-Mard

Sceau équestre à droite ; heaume ovoïde à timbre plat, cimé d'un dragon ; l'épée est retenue par une chaînette. L'écu, l'ailette et la housse aux armes : une fasce. Sur le chanfrein du cheval, semble fixée une petite bannière. Le champ du sceau est semé de roses et bordé d'un feston fleuroné.

SIGILLUM : ROBERTI : DOM... DE : BAILVES

sceau, rond Ø 64 mm
cire verte sur double queue de parchemin



◆ Jeanne de Mailly, dame de Boisieux Saint-Mard

Sous un dais d'architecture, dame debout, les pieds posés sur un animal qui semble être un lion. Elle est vêtue d'une robe serrée à la taille et d'un manteau doublé de vair. De la main droite, elle tient l'attache de son manteau; de la gauche, elle tient un oiseau de vol, les jets aux pattes. A sa droite, un écu à une fasce (Boisieux); à sa gauche, un écu à 3 maillets (Mailly). Le champ est garni d'un treillisé et de points.

S' IEHA..E DE MA...I DAME D'BAILLEUS

sceau, losange 50 x 33
cire verte sur double queue de parchemin

◆ Officialité d'Arras

Dans une niche gothique à 3 arcades : au centre, un bras tenant une crosse, accompagné d'une mitre ?. Les deux arcades latérales simulent deux portes garnies de ferrures.

.....M CURIE

sceau, rond Ø 36 mm
cire jaune vernie



2
Johan Nunez (de Navarre)
1276

Un écu à 2 marmites en pal; l'écu est sommé et flanqué de croix pattées.

S. DE DO IOHA NUMNEZ

AN Sc D11499
sceau moulage, polygonal de 68 mm



3
Dunwich (port d'Angleterre)
XIIIe siècle

Un vaisseau monté par 3 personnages, voguant sur une mer poissonneuse; à la droite du mât, le soleil et, à sa gauche, la lune.

SIGILL : BURGI : DE DONEWIZ

AN Sc F3940
sceau moulage, en losange de 78 mm



4
Raimond Gaucelin, sire de Lunel
novembre 1254

Ecu arrondi chargé d'un croissant versé, à la bordure ondulée, accompagné, dans le champ, de 3 autres croissants versés.

S' RAIMUNDI . GAUCEL...DOMINI : LUNELLI

AN Sc D2632
sceau moulage, en losange de 60 mm



5
Kaysersberg
XVe siècle

Ecu chargé d'une tour crénelée, et percée d'une fenêtre en plein cintre.

SIGILLUM : CIVIUM : ///KEISERSPERC

Musée Sceau Alsa.15
sceau moulage, scutiforme de 72 x 62 mm



6
Thibaut de Neufchâtel
septembre 1215

Ecu à une bande (de gueules à une bande d'argent).

S : THEOBALDI ...OVO CASTRO

AN Sc D3059
sceau moulage, scutiforme de 67 x 57



7

**Blanche de France, femme de l'Infant de Castille
1302**

Ecu écartelé de Castille et de Léon et, dans chaque demi-cercle, une fleur de lys.

S.B....ORIS...ET HEDIS REG CASTELE ET LEGION

AN Sc D11281

sceau moulage, carré dont chaque face est surmontée d'un demi-cercle - 40 mm



8

**Fernand Sanchez, notaire du roi de Castille
décembre 1336**

Ecu à une croix enhendée et vidée, cantonnée de 4 croisettes enhendées et vidées.

légende illisible

AN Sc D11297

sceau moulage, en forme d'étoile à 8 rais de 37 mm



9

**Rodolphe d'Andlau
1344**

Ecu armorial à la croix.
S' RUDOLFI DE ANDEL//RE

Musée Sceau Alsa.32

sceau moulage, scutiforme triangulaire 50 x 42 mm



10

**Milice de Saint-Julien de Brioude
non daté**

Sceau équestre à gauche; 4 cavaliers armés d'une lance.

SIGILLUM : PACIS : MILIT'U : BRIVATENEUM

AN Sc S8360

sceau moulage, ovale horizontal de 62 x 54 mm



11

**Frédéric d'Etendorf
XIIIe siècle**

Sceau équestre à gauche.

S' FRIDERICI DE ETENDORF

Musée Sceau Alsa. 2

sceau moulage, rond avec 8 lobes Ø 85 mm



12

**Jeanne de Navarre, reine de France
août 1300**

Reine debout, de face, couronnée, en robe et manteau, tenant un sceptre fleurdelisé à droite, et à gauche, le fermail de son manteau ; dans une niche gothique portant à dextre l'écu de France, et à sénestre, celui de Navarre.

S.IOHANE DI GRA FRANCOR Z NAVA... EGINE CAPAN Z BE COITISSE PALAT

AN Sc D157

sceau moulage, ovale 90 x 52



13

**Ordre du Temple
mars 1259**

Deux templiers montés sur un seul cheval, la lance en arrêt et galopant à gauche.

SIGILLUM MILITUM XPISTI

AN Sc D9863

sceau moulage, rond Ø 33 mm



vitrine 5

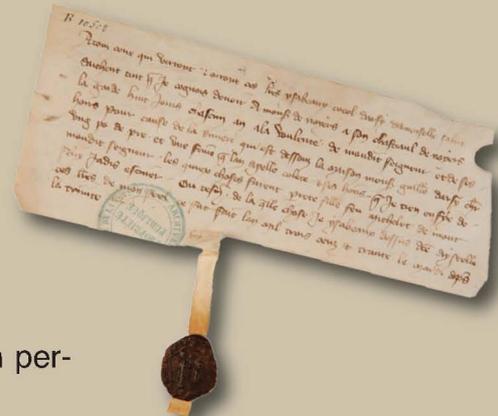
1

**Isabeau Cocol d'Arsy
5 juin 1330**

Isabeau Cocol d'Arsy, damoiselle, reconnaît devoir la garde au château de Noyers 8 jours chaque année.

B 10502

document scellé, 16 x 7 cm, parchemin



❖ Une dame debout et, devant elle, un personnage agenouillé (scène de "merci").

légende illisible sauf ...TIS...

sceau, hexagonal 21 mm

cire brune sur simple queue de parchemin



2

**Bérenger d'Arpajon, seigneur de Chaumont
28 juillet 1303**

Un instrument en forme de harpe.

S' B D' ARPAION DNI CALMOTIS

AN Sc D1209

sceau moulage, hexagonal 23 mm



Abbaye Saint-Philibert de Tournus

21 juin 1353

Acte en latin concernant la garde de l'abbaye de Tournus

B539 PS 2519

document scellé de 2 sceaux, 46 x 24 cm, parchemin



Pierre, abbé de Saint-Philibert de Tournus

De type pédestre abbatial; sous d'élégantes arcatures gothiques, l'abbé debout, mitré, tenant la crosse, volute en dehors, de la main gauche et bénissant de la droite. De chaque côté, un blason; à droite de l'abbé, celui de l'abbaye : une crosse en pal sénestrée d'une épée, pointe en haut; à sa gauche, son écu personnel: écartelé au 1 et au 4 de ?, au 2 et au 3: 3 besants ou tourteaux.

S' PETRI...ATI...ORO...SIS

sceau fragm ovale 60 x 47 mm

cire rouge sur double queue de parchemin

Abbaye Saint-Philibert de Tournus

Personnage à mi-corps, de profil gauche, il tient une crosse, volute au dehors; vêtu d'une robe à longs plis et à rangée de boutons.

...GILLUM...NCTI.PHILIBER

sceau, en forme de fenêtre plein cintre 52 x 45 mm

cire brune sur double queue de parchemin



Hugues de Bourbon, seigneur de Montperroux

juin 1323

Reprise de fief-lige du duc de Bourgogne par Hugues de Bourbon, seigneur de Montperroux.

B 10499

document scellé, 25 x 16 cm, parchemin



Ecu écartelé au lambel à 4 pendants. S.BORBONIO MI...TI DNI MONT....

sceau fragm. scutiforme triangulaire 35 x 30 mm
cire verte sur double queue de parchemin

LES DUCS CAPÉTIENS DE BOURGOGNE

Robert Ier «le vieux»
1032-1076



Hugues Ier
1076-1078



Eudes Ier
1078-1103



Hugues II
1103-1142



Eudes II
1142-1162



Hugues III
1162-1192



Eudes III
1192-1218



Hugues IV
1218-1273



Robert II
1273-1305



Hugues V
1305-1315



Eudes IV
1315-1349



Philippe Ier de Rouvre
(petit-fils de Eudes IV)
1347-1361



MODES D'APPOSITION DES SCEAUX



Il existe deux façons d'apposer un sceau-empreinte sur un document :

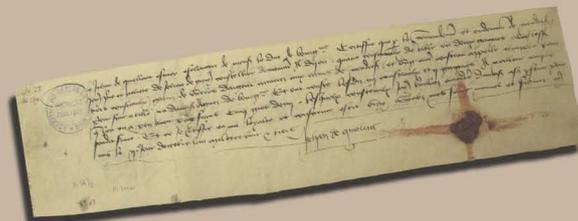
- le plaquer directement sur l'acte ; c'est le sceau plaqué ou rivé
- le suspendre en bas de l'acte par une attache ; c'est le sceau pendant

LE SCEAU PLAQUÉ OU RIVÉ

L'empreinte est plaquée dans le coin inférieur droit du document. On pratique dans le parchemin une incision en forme de croix ou d'étoile, dont les angles sont rabattus, faisant ainsi une sorte de "nid d'abeille", et laissent un trou sur lequel on étend une galette de cire ; une seconde galette est étalée au revers de manière à river la cire au parchemin. La matrice est alors pressée sur la face supérieure.

Les faussaires [déjà !] avaient remarqué que l'on pouvait détacher cette empreinte de cire pour la reporter sur un autre document. Pour pallier cette opération "malhonnête", on scelle la face inférieure du sceau d'une autre empreinte différente ; ce qui rendait les manipulations frauduleuses beaucoup plus délicates. De là est venu l'usage du "contre-sceau".

Mais les galettes de cire, toujours plus épaisses pour augmenter leur résistance, alourdissaient le document ; ce qui entraîna l'abandon progressif de cette manière de sceller. Cependant, on continua tout au long du Moyen Âge d'user de cette méthode pour clore les lettres-missives, sceller les documents en papier en y fixant des sceaux de très petite taille. Le sceau plaqué sous papier : à la fin du X^{ve} siècle, on a quelquefois couvert la cire encore molle de papier blanc qui, lorsqu'on apposait la matrice, se collait à la cire et formait une sorte de pellicule protectrice. Mais ce procédé ne favorise pas la conservation dans le temps ; aussi, il n'en reste que très peu en bon état.



LE SCEAU PENDANT

Les bulles de plomb étant à double face ne peuvent être que pendantes et c'est par imitation des bulles que s'est répandu au XII^e siècle l'usage de suspendre aussi les sceaux de cire.

On peut suspendre le sceau-empreinte à une lanière de cuir, à des fils de soie, des lacs (écheveau de fils), des tresses, des cordons, des rubans, des bandelettes de laine, de soie, de parchemin ... Les couleurs des fils peuvent donner un code ou une signification diplomatique au document, chaque chancellerie ayant la clé de ces codes. Mais ces couleurs peuvent aussi n'être qu'un effet de mode.

Il faut distinguer deux catégories de sceaux pendants sur queue de parchemin : les sceaux pendants sur simple queue et les sceaux pendants sur double queue.

- Sur simple queue :

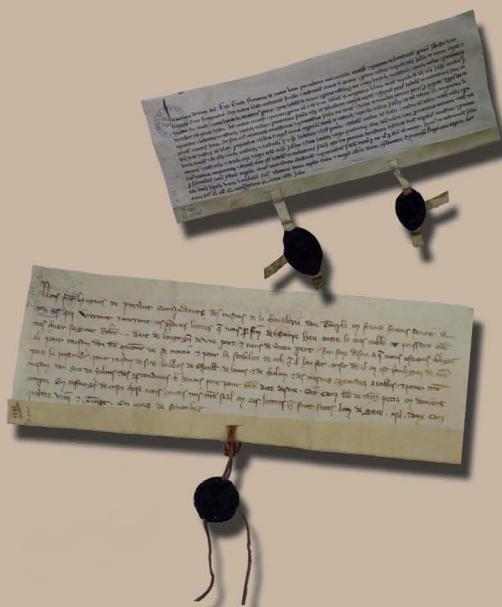
Pour ce type de scellage, on découpe sur le bord inférieur du parchemin une languette qui lui reste attachée et sur laquelle on appose le sceau en prenant soin que l'extrémité flottante de la languette soit noyée dans la masse de cire ; on ne peut donc plus détacher le sceau sans abîmer le parchemin. Cette méthode n'apparaît qu'au XIII^e siècle mais se généralise aux siècles suivants. Elle est utilisée pour sceller des pièces de moindre importance.

On peut assimiler à ce type de scellage les sceaux apposés sur les actes trop longs pour être écrits sur une seule peau de parchemin ; il faut donc en coudre une autre au bas de la première (parfois plusieurs à la suite). Il est habituel de trouver un sceau sur la couture de chaque côté pour approuver cette couture, en plus des sceaux normalement suspendus au bas du texte final.



- Sur double queue :

Ce mode de scellage apparut au XII^e siècle, consiste à suspendre le sceau à une bandelette de parchemin ou à un cordon passant par une incision horizontale (simple ou double) pratiquée dans le parchemin replié au bas pour donner une double épaisseur au support ; les deux extrémités de l'attache sont rapprochées et noyées dans la masse de cire qui fixe le scellage.



LE CONTRE-SCEAU



Le contre-sceau ou "sceau secret" est l'empreinte pratiquée au dos de l'empreinte principale. On a vu que ce contre-sceau est né de la falsification et qu'il existe pour la rendre sinon impossible, tout au moins plus difficile. Ce contre-sceau est généralement plus petit ; lorsqu'il est de surface égale au sceau principal on caractérisera le sceau comme « biface » (comme une pièce de monnaie), avec un avers et un revers.

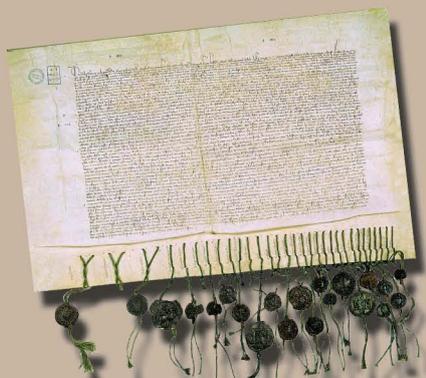
On trouve dans certaines cires très épaisses des empreintes digitales très profondément incrustées : on ne peut imaginer contre-sceau plus personnel !

LE SOUS-SCEAU



Ce type de sceau, de petite taille, est suspendu au dessous de l'empreinte principale, sur la même languette. Il vient donner plus de force au sceau principal. C'est généralement le sceau d'un "fonctionnaire" qui vient appuyer celui d'une juridiction. On n'en a pas encore trouvé aux Archives départementales de la Côte-d'Or.

SCELLAGE MULTIPLE



Il n'est pas rare de trouver un acte scellé de plusieurs sceaux, chacun étant suspendu par sa propre attache. Si l'on trouve couramment des actes scellés de 3 ou 4 sceaux, il est plus rare d'en trouver portant plusieurs dizaines de sceaux ; il s'agit souvent d'actes de mariage, de traités de paix.

Lorsque le pied de l'acte ne suffit plus à contenir tous les sceaux, on scellait sur les autres côtés ou encore on adjoignait un deuxième feuillet à l'acte. De tels documents sont conservés aux Archives départementales de la Côte-d'Or.

Lorsqu'il y a plusieurs sigillants, la place d'honneur est, en général, à gauche de la charte. L'ordre familial "logique" est : le père, la mère, l'aîné, les puînés. Lorsqu'il y a 3 sigillants la place d'honneur est au centre.



LES DUCS VALOIS DE BOURGOGNE



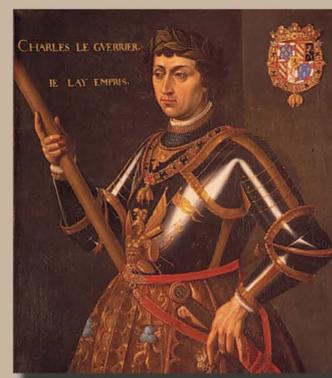
Philippe le Hardi

Jean sans Peur



Philippe le Bon

Charles le Téméraire



Marie de Bourgogne

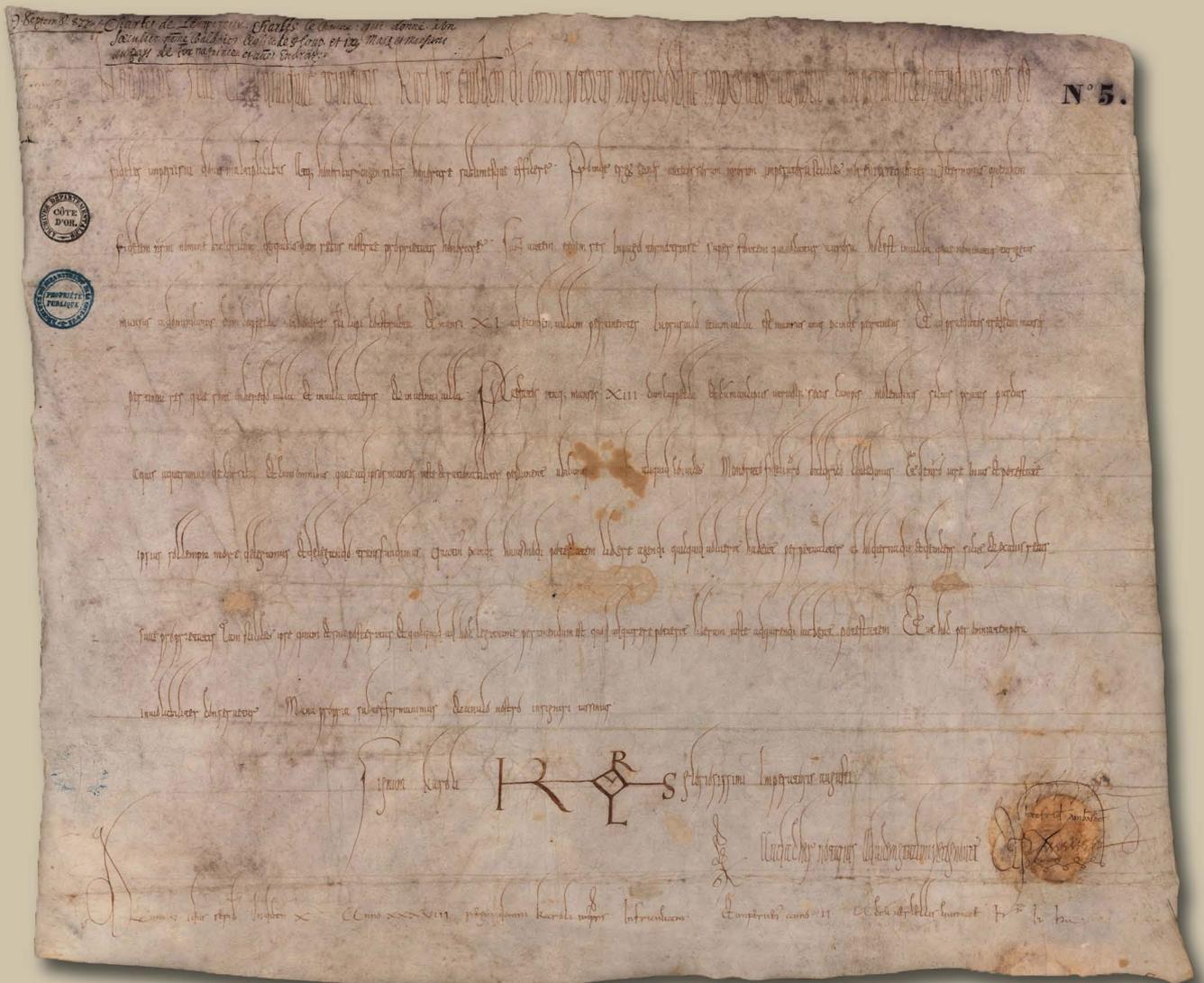
1

Charles le Chauve, empereur
9 septembre 877

Charles le Chauve roi de France occidentale (843-877), empereur (875-877).
 Diplôme, Verceil, 9 septembre 877.

L'empereur donne à son fidèle Baudri plusieurs biens-fonds en Tonnerrois, ensuite passés dans les possessions de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon, dont les archives ont conservé cet acte. Monogramme de Charles le Chauve, KAROLUS, figurant dans la souscription du diplôme.

1 H 11 n°5
 document jadis scellé, 54 x 48 cm, parchemin



2

Charles le Chauve, empereur

Buste de profil à droite, la tête couronnée de lauriers.
 KAROLUS GRATIA DI REX



A.N.Sc.B1
 sceau - moulage, ovale 40 x 32 mm

Philippe IV le Bel, roi de France

7 mai 1289

Philippe IV le Bel confirme un accord conclu entre son grand-père, Louis IX, et Hugues IV, duc de Bourgogne, mettant fin à une discorde au sujet de la possession de certaines terres.

B 11627 PS 2523

document scellé, 33 x 32 cm, parchemin



B 11627
PS 2523



◆ Sceau de type Majesté : le roi, assis sur un trône à mi-corps de lions, ceint de la couronne, tient de la main droite un fleuron et de la gauche le sceptre fleurdéliné.

PHILIPPUS : DEI : GRACIA : FRANCORUM : REX

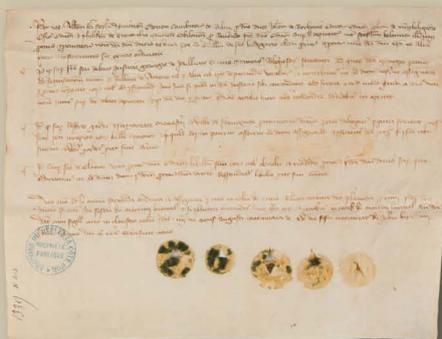
sceau, rond Ø 100 mm

cire verte sur lacs de soie verte et rouge

1

Procureurs du duc de Bourgogne et de l'évêque d'Autun
1339

Pièce de procédure dans un litige opposant le duc de Bourgogne et l'évêque d'Autun au sujet de la grange de Jailly, du monastère et de la ville de Flavigny et de "Glanes".



B 404
document scellé, 26 x 20 cm, parchemin

On peut voir les incisions triangulaires destinées à laisser passer la cire derrière le support pour faire ainsi une sorte de rivet.

traces de sceaux plaqués, rond Ø 23, 18, 24, 21, 21 mm
cire verte

2

Marie-Catherine de Beaumont,
veuve de Jean Esme de Choiseul
1730

Testament. Document non ouvert, plié et clos de 2 petits rubans verts scellés de 4 sceaux plaqués de cire à cacheter verte.

4 E 115/13
document cacheté, papier



3

Le duc de Bourgogne et l'évêque d'Autun
10 octobre 1360

Traité passé entre le duc de Bourgogne et l'évêque d'Autun réglant un litige concernant "Glanes", Flavigny et l'abbaye de Fontenay.

B 404
document scellé, 30 x 26 cm, papier



De part et d'autre de l'encoche triangulaire, la cire, légèrement retenue au papier, reste fragile au mouvement du document.

sceaux plaqués, fragm. rond Ø 22, 22, 24 mm
cire rouge

4

Pierre de Vaux, chevalier
mai 1254

Reconnaissance de fief envers le duc de Bourgogne.

B10473
document scellé, 19 x 8 cm, parchemin

Alexandre de Montagu, évêque de Chalon-sur-Saône

Evêque assis, de face, mitré, crossé et bénissant; sur un trône à têtes d'animaux; à sa droite, une étoile à 6 rais.

SIGILLUM ALEXANDRI EPI CABILONENSIS

sceau, ovale 40 x 27 mm
cire brune sur tresse textile bicolore brune



5
Philippe II Auguste
1298

Philippe II Auguste, roi de France, cède à Eudes III, duc de Bourgogne, les droits qu'il avait sur Flavigny.

B 1052

document scellé, 17 x 15 cm, parchemin

◆ Le roi est assis sur un trône orné d'avant-corps de lions et posé sur une estrade à arcatures. Il porte de longs cheveux ceints d'une couronne à 3 fleurs de lys. Il porte le manteau noué sur l'épaule droite. Il tient de la main droite une fleur de lys et de la gauche, un sceptre terminé par un losange contenant une fleur de lys.

PHILIPPUS DEI GRACIA FRANCORUM REX

sceau, rond Ø 77 mm

cire vierge sur bande de cuir blanc, vernis



6
Jean de Chalon, sire de Rochefort
1^{er} novembre 1268

Conventions conclues lors du mariage de Jean de Chalon avec Alix de Nevers.

B 304

document scellé, 25 x 12 cm, parchemin

◆ Equestre à droite; heaume conique à timbre plat; l'épée courte à large pommeau: l'écu et la housse aux armes : une bande.

S' IOHIS. D'.CABIL'

sceau, rond Ø 58 mm

cire vierge vernie sur cordon multicolore



7
Pierre de Mont-Saint-Jean, seigneur de Salmaise
novembre 1255

Pierre de Mont-Saint-Jean, seigneur de Salmaise, reconnaît tenir en fief la forteresse de Joursanvaux du duc de Bourgogne.

B 10473

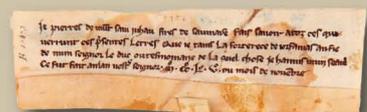
document scellé, 13 x 4 cm, parchemin

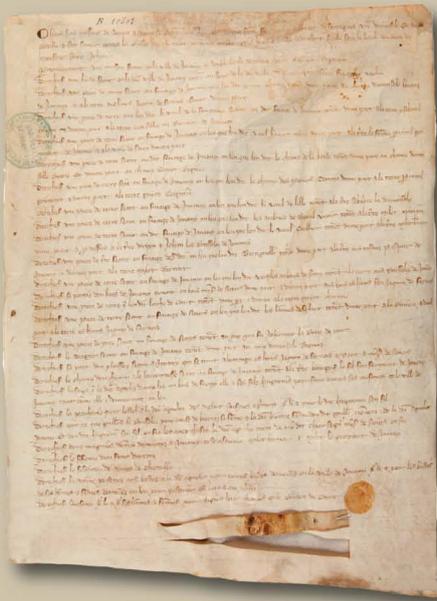
◆ écu triangulaire à 3 écussons

S'.....MONT SAIN IEHEN

sceau fragm. rond Ø 36 mm

cire vierge vernie sur double queue de parchemin





8
Agnelet Danno, par son procureur
1330

Par la main de Jeannot Grappin, son procureur, Agnelet Danno reconnaît tenir en fief de Moutiers-Saint-Jean du duc de Bourgogne.

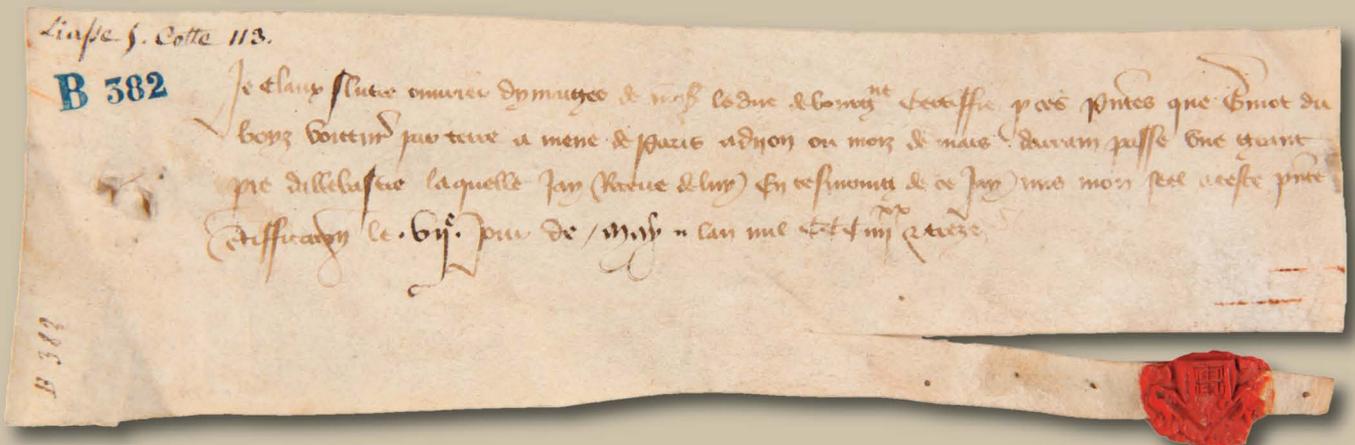
B 10502
 document scellé, 30 x 24 cm, parchemin

La particularité de ce document réside en la découpe inhabituelle d'une simple queue de parchemin à l'intérieur même du document.

9
Claud Sluter, "ymagier"
7 mai 1393

Certification par Claus Sluter du voiturage d'une pierre d'albâtre de Paris à Dijon.

B 382
 document scellé, 20 x 6 cm, parchemin



◆ L'écu parti; chaque parti chargé d'une clef en pal, pannetons en haut et affrontés. L'écu est supporté par 2 oiseaux aux ailes déployées.

En bas: SLUTER

sceau fragm. rond Ø 21 mm
 cire rouge sur simple queue de parchemin



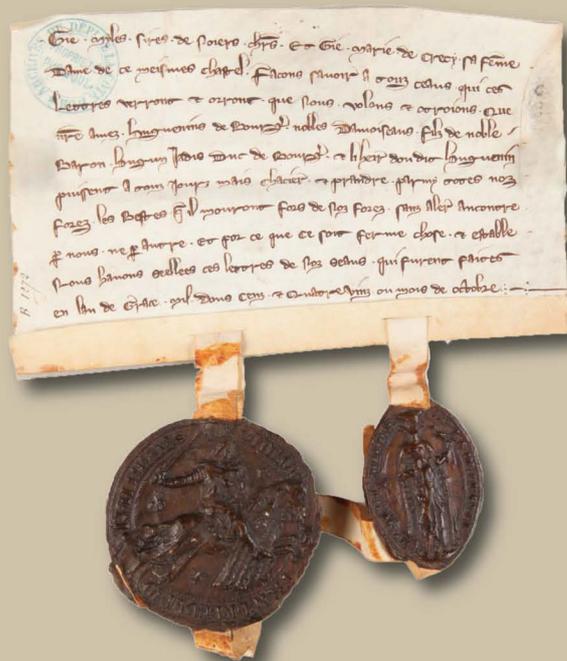
1

**Miles de Noyers et Marie de Crécy, son épouse
octobre 1280**

Miles de Noyers et sa femme, Marie de Crecy, accordent au fils du duc de Bourgogne le droit de chasser dans leurs forêts.

B 1272

document scellé de 2 sceaux, 17 x 11 cm, parchemin



◆ Miles de Noyers

Sceau équestre à droite; l'écu et la housse aux armes : une aigle. Dans le champ du sceau à gauche, une fleur de lys; à droite, une quintefeuille et sous le cheval, une étoile à 8 rais.

S' MILONIS FILII DNI NOERIORUM MILITIS

sceau, rond Ø 65 mm
cire brune sur double queue de parchemin



◆ Marie de Crécy, dame de Noyers

Dame debout, tenant de la main gauche un oiseau et, de la droite, l'attache de son manteau doublé de vair. Elle porte un chapeau à mentonnière.

MARIE DE CRESCI DAME DE ...IERS

sceau, ovale 55 x 35 mm
cire brune sur double queue de parchemin

**Robert II, duc de Bourgogne, et Amédée V, comte de Savoie
octobre 1289**

Echange entre Robert II, duc de Bourgogne, et Amédée V, comte de Savoie, concernant Cuiseaux, Sagy, Cuisery...

B 1308

document scellé de 5 sceaux, 58 x 51 cm, parchemin



◆ **Robert II, duc de Bourgogne**

Sceau équestre à droite, heaume à grillage; l'écu triangulaire aux armes : un bandé de 6 pièces à la bordure.

SIGILLUM : ROBERTI : DUCIS : BURGUNDIE

sceau, rond Ø 85 mm

cire verte sur cordons de soie rouges



◆ **Agnès de France, duchesse de Bourgogne**

Sceau pédestre : la duchesse debout, en manteau vairé; elle tient une fleur de lys de la main droite et, de la gauche, l'attache de son manteau. Elle est sous une arcade gothique dont les colonnettes portent deux écussons : à sa droite le semé de France et, à sa gauche le bandé à la bordure de Bourgogne.

SIGILLUM AGNETIS . FILIE REGIS FRANCORUM . DUCISSE BURGONDIE

sceau, ovale 80 x 50 mm

cire verte sur cordons de soie rouges



◆ **Amédée V, comte de Savoie**

Sceau équestre à droite, heaume semi-ovoïde cimé d'une aigrette. Sur l'écu et la housse, figurent les armes : la croix de Savoie. Sur la tête du cheval, une aigrette.

SIGILLUM AMEDEI : COMITIS : SABAUDIE :

sceau, rond Ø 58 mm

cire brune sur cordons de soie rouges



◆ **Sibille de Bagé, comtesse de Savoie**

Dame debout, de face, sur un piédoche, coiffée d'un voile. La robe ajustée, porte la croix de Savoie. Le manteau est doublé de vair. Elle tient une fleur de la main droite et, de la gauche, l'attache de son manteau. De chaque côté de la dame, un lion rampant accompagné de rinceaux.

SIGILLUM SIBILLE COMITISSE SABAUDIE

sceau, ovale 72 x 47 mm

cire brune sur cordons de soie rouges



◆ **Officialité de Lyon**

Un bras mouvant à gauche, tenant une crosse adrextée de la lettre R.
S' OFFICIALIS CURIE LUGDUN.

sceau, ovale 45 x 30 mm

cire verte sur cordons de soie rouges



**Marguerite, reine de Jérusalem et de Sicile
juillet 1292**

Marguerite, reine de Jérusalem et de Sicile, fait donation de la terre de Bruni en Champagne à Robert II, duc de Bourgogne.

B 404 PS 2398
document scellé de 3 sceaux, 28 x 18 cm, parchemin



◆ Hugues d'Arcy, évêque d'Autun
Evêque debout, mitré, crossé, volute en dehors et bénissant ; à sa droite une croix pattée et, à sa gauche la lettre H.
S'HUGONIS DEI GRACIA EDUENSIS EPI

sceau, ovale 65 x 40 mm
cire brune sur lacs de soie rouges

Evêque debout, mitré, crossé et bénissant; de chaque côté, une étoile.

SECRETU H DEI GRA EDUEN EPI

contre sceau



◆ Guillaume, évêque d'Amiens
Evêque debout, mitré, crossé, volute en dehors et bénissant de la main droite de chaque côté du personnage une fleur de lys.
....GUILLI DEI GRA AMBIANENSIS EPI

sceau, ovale 55 x 40 mm
cire brune sur lacs de soie rouges

Vierge à l'enfant, à mi-corps.

CONTRAS.G.AMBIAN.EPI

contre sceau



◆ Marguerite, reine de Jérusalem et de Sicile
Dans une niche d'architecture gothique, la reine debout, de face, couronnée, robe ajustée à la taille, en manteau flottant elle tient de la main droite un sceptre fleurdelisé, la main gauche à l'attache de son manteau. Sur les montants de la niche, 2 écus : celui de dextre qui est Anjou (de France au lambel), celui de sénestre de Tonnerre (bandé de 6 pièces à la bordure engrêlée).

S.MARGARETE DI GRA ///SCICILIE REGINE TORNODORI COITISSE
CENOM MOTIS MIR ET ALODIE DNE

sceau, ovale 95 x 50 mm
cire rouge sur lacs de soie rouges

Dans une rocase à 6 lobes, l'écu parti d'Anjou et de Tonnerre (bandé de 6 pièces à la bordure engrêlée).

Sans légende

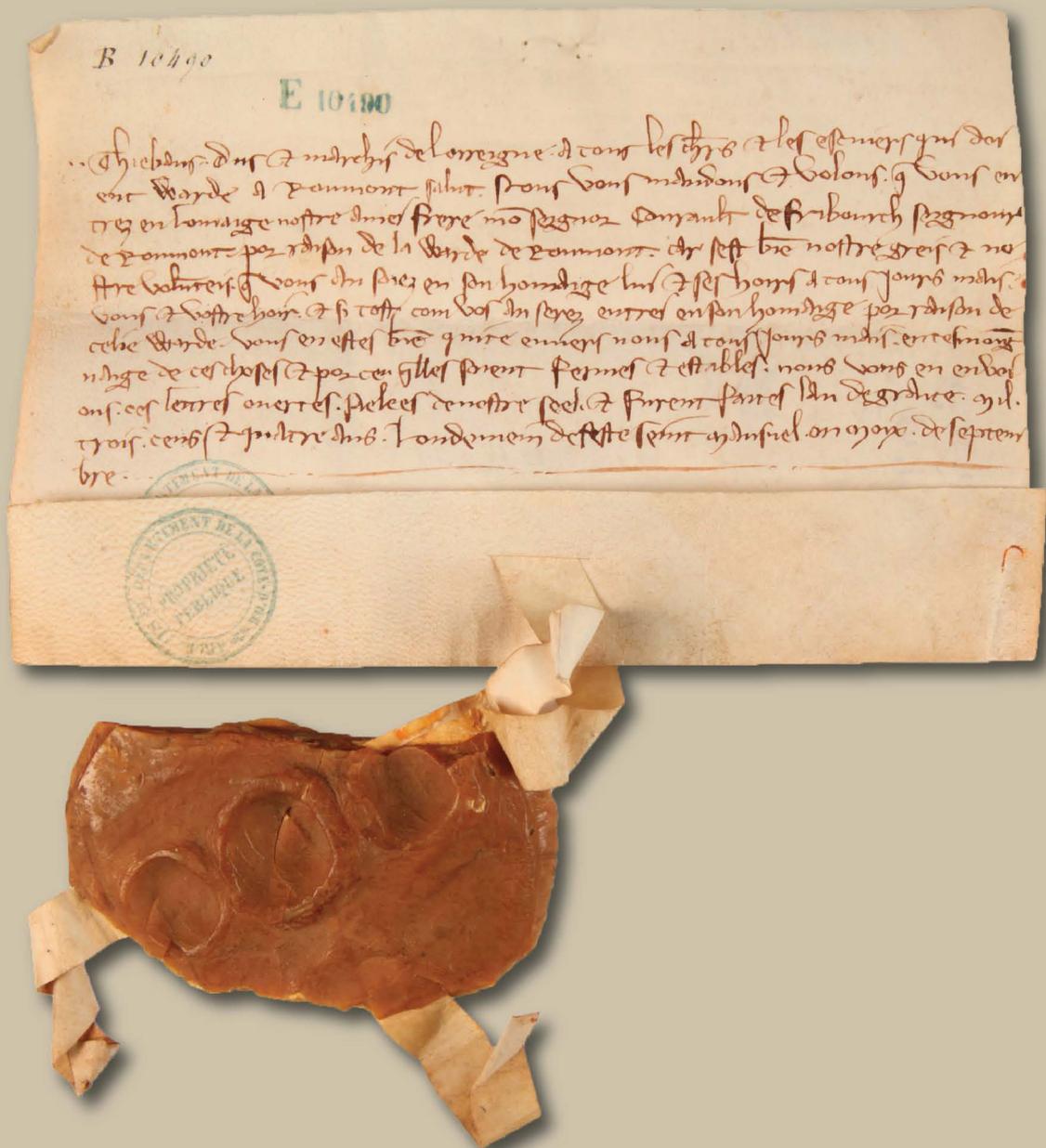
contre sceau



Thibaut, duc et marquis de Lorraine
30 septembre 1304

Thibaut, duc et marquis de Lorraine, invite ses chevaliers et écuyers à rentrer en l'hommage de Conrad de Fribourg.

B 10490
document scellé, 20 x 13 cm, parchemin



◆ Profondes empreintes de doigts, servant de contre-sceau.

sceau fragm. de 95 x 50 mm
cire jaune sur double queue de parchemin

1

Charles le Téméraire, duc de de Bourgogne
17 octobre 1468

Equestre à droite; le duc coiffé de l'armet, vêtu d'un pourpoint à manches ajustées. Un plumet orne le chanfrein du cheval qui porte les rênes de tournoi. Le terrain est planté de fleurs, des animaux s'y combattent. Dans le champ, trois blasons: Flandre, Bourgogne Comté et Artois.

S' KAROLI DEI GRACIA BURGUNDIE LOTHARINGIE BRABANCIE LIMBURGIE ET LUXEMBURGIE DUCIS
 FLANDRIE ARTHESII BURGUNDIE PALATINI HANNONIE HOLLANDIE ZELANDIE et NAMURCI COMITIS
 SACRI IMPERII MARCHIONIS DNI FRISIE DE SALINIS ET MACHLINIS

AN Sc F107
 sceau moulage, rond Ø 115 mm



3

René, duc de Lorraine
1493

Equestre à droite; le duc coiffé de l'armet cimé d'un alérion, l'écu et la housse aux armes : écartelé de Lorraine, Hongrie, Sicile et Jérusalem, en pointe d'Anjou et de Bar.

S' RENATI LOTHORINGIE DUCIS MARCHIONIS VAVDEMONTIS ET HARICURIA COMITIS

AN Sc S5874
 sceau moulage, rond Ø 102 mm

2
Nobles lorrains
18 novembre 1473

Ratification par les nobles lorrains du traité d'alliance et de confédération conclu entre Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, et René II, duc de Lorraine.

Acte originellement scellé de 85 sceaux sur double queue (62 en bas et 23 sur le côté gauche) : 38 ont disparu (dont 2 avec leur queue), les autres subsistent, pour la plupart intacts.

B 11920
document scellé, parchemin



LES DIFFÉRENTS TYPES DE SCEAUX

Le sceau assure publiquement l'identité du sigillant ; il est constitué de deux éléments : la légende nominale périphérique et le décor central.

La classification se fait habituellement à partir de l'image centrale.

Pour ne pas alourdir cette présentation, sceaux laïques et sceaux religieux sont traités ensemble et sept catégories seulement ont été retenues :



- sceaux en majesté ou royaux
- sceaux équestres,
- sceaux pédestres,
- sceaux armoriaux,
- sceaux topographiques,
- sceaux hagiographiques et
- sceaux dits "de fantaisie" ou "divers autres".



SCEAUX EN MAJESTÉ OU ROYAUX

Le sceau en majesté est tout d'abord une synthèse de la fonction royale ; ce n'est pas une représentation du roi, il « est » réellement le roi, à tel point qu'à l'occasion de certains cortèges, le grand sceau royal est exposé sur un cheval et précède le roi.



En France, c'est Henri 1^{er} qui fixa vers 1035 le type de sceau en majesté : le roi, assis sur un trône, couronné, tenant le sceptre d'une main et un fleuron dans l'autre ; et qui donna à la légende la formule "DEI GRACIA FRANCORUM REX". Le sceau du roi de France le représente avec les regalia (attributs de la royauté), excepté trois objets qu'il ne tient jamais : le globe, l'épée, la croix. L'épée - bien qu'il la reçoive lors de la cérémonie du sacre - ferait de lui un roi-guerrier ou un roi-chevalier ; or son caractère quasi sacerdotal de "roi par la grâce de Dieu" est incompatible avec des attributs militaires comme l'épée ou les étriers.

Chaque roi apporta ensuite de légères modifications au sceau de son prédécesseur. Ainsi Philippe-Auguste introduisit-il la fleur de lys à son contre-sceau.

Mais la chancellerie royale française utilise un grand nombre d'autres modèles de sceaux :

- le sceau de régence, par exemple, celui laissé par Louis IX lorsqu'il part à la croisade ;
- le sceau "en l'absence du grand", sceau remplaçant le grand sceau royal en l'absence de celui-ci et porté sur et par le chancelier ;
- le sceau delphinal, sceau du fils du roi quand il agit comme lieutenant général du royaume ;
- le sceau de substitution, analogue au sceau "en l'absence", mais pour d'autres circonstances ponctuelles ;
- le sceau ante susceptum, sceau provisoire rapidement réalisé par le successeur du roi décédé avant la gravure de son grand sceau royal ;
- les sceaux pour les parlements, sceau déléguant aux parlements l'autorité royale ;
- les sceaux du secret et les signets appliqués sur cire rouge, concernant, pour le premier, les actes relatifs à l'Hôtel du roi, le second, personnel au roi, scellait les lettres missives privées ;
- le sceau "du Châtelet", sceau de l'administration judiciaire royale.

Les contre-sceaux royaux servent aussi aux parlements, lorsqu'il n'existe pas de sceau spécifique, marquant ainsi qu'ils ne sont qu'une émanation du pouvoir de justice du roi.

Vers 1200, les règles de chancellerie royale furent instaurées : le sceau de cire verte est de règle pour sceller les actes de valeur perpétuelle et les attaches qui, jusqu'alors étaient des tresses de cuir blanchi, sont désormais faites de lacs de soie rouge et verte.

Philippe-Auguste institua aussi l'usage du contre-sceau sous forme de fleurs de lis qui deviendra un écu au semis de fleurs de lis ou, plus tard, sous forme des 3 fleurs de lis, symbole de la famille capétienne.



Cent ans plus tard, est mise en place une administration du royaume : à Paris, le Parlement connaît une grande part de l'activité judiciaire ; la Chambre des comptes voit les comptes de tous les comptables royaux et exerce son contrôle sur la gestion du domaine royal. On trouve aussi le Trésor royal, les trésoriers de guerre, les percepteurs de l'impôt et des diverses taxes (eaux et forêts, péages, foires, etc.)



Aucun grand baron n'a osé adopter le style du sceau en majesté reconnu comme symbole de l'autorité royale, sauf les comtes de Toulouse Raimond VI et Raimond VII, qui tentaient d'imposer leur domination sur la France méridionale, et le duc de Bretagne qui se pensait assez habile pour être indépendant durant la Guerre de Cent ans et, se disant "duc par la grâce de Dieu", n'a jamais voulu prêter l'hommage lige au roi de France.



1

**Philippe IV le Bel, roi de France
9 octobre 1285**

Philippe IV le Bel fait donation à Robert II, duc de Bourgogne, de Couches, de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon et des châteaux de Mâlain, Courtevaix et Servalles.

B 11644

document scellé, 28 x 28 cm, parchemin



◆ Sceau antesusceptum.

Type équestre à droite; heaume à timbre ovoïde cimé d'une couronne. L'écu, de 3/4 et la housse aux armes : semé de fleurs de lys à la bordure. Sur la tête du cheval, une aigrette.

SIGN.PH'P'MOGENIT RE(gis Francorum Dei)GRA EG.NAVARE

sceau, rond Ø 63 mm
cire verte sur lacs de soie verts et rouges



2

**Prévôté de Paris
fevrier 1303**

Reprise de fief de la terre de Magny-sur-Tille par Jean de Chateauvillain.

B 10490

document scellé de 2 sceaux, 26 x 16 cm, parchemin

◆ Prévôté de Paris

Une fleur de lys accostée à sa droite d'un écusson chargé d'un parti Navarre-Champagne, à sa gauche d'un châtelet.

...LL' PREPOSITUR PARISIEN...

sceau, fragm. rond Ø 45 mm
cire brune sur double queue de parchemin



◆ Ecu à trois fleurs de lis.

9TRA.S.PPOITURE.PARS

contre sceau



◆ Jean de Châteauvillain

Un écu semé de billettes au lion, un lambel à 3 pendants brochant.

...OHIS D...RO.VILLA...LUZEY..

sceau, fragm. rond Ø 45 mm
cire brune sur double queue de parchemin



3

Charles VIII, roi de France

1494

Lettre de Charles VIII, roi de France, au Parlement de Bourgogne et au bailli de Dijon, concernant le droit d'aubénage.



B 287

document scellé, 38 x 24 cm, parchemin

❖ **Sceau de substitution**

De type majesté. Le roi, assis sur un banc sous un dais d'architecture, couronné, mantelé, tenant le sceptre de la main gauche et la main de justice de la droite. Le fonds du champ est rempli de fleurs de lys.

SIGILL.....DEI GRACIA FRACORU REGIS IN AB-
SENCIA MAGNI ORDINATU

sceau, rond Ø 95 mm
cire brune sur simple queue de parchemin

4

Napoléon I^{er}

1804-1814

L'empereur, vu de face, assis sur un trône, vêtu à l'antique, la tête ceinte de lauriers, tenant le sceptre à droite et la main de justice à gauche. Derrière lui, une tenture surmontée d'une couronne impériale.

NAPOLEON EMPEREUR DES FRANCAIS



A.N.Sc.D 140

moulage, rond Ø 115 mm

5

Napoléon I^{er}

1804-1814

L'aigle impériale; l'écusson entouré du grand cordon de la Légion d'honneur et posé sur le sceptre et la main de justice mis en sautoir; timbré d'un casque à couronne impériale sur manteau semé d'abeilles et doublé d'hermines.

NAPOLEON EMPEREUR DES FRANCAIS ROI D ITALIE PROTECTEUR DE LA CONFEDERATION DU RHIN

ADCO sceau détaché
rond Ø 115 mm, cire rouge sur rubans



SCEAUX ÉQUESTRES

Au plus près du roi viennent ses compagnons chevaliers. Ils ont des sceaux équestres ; c'est le type de sceau le plus connu.

On peut scinder les sceaux de ce type en 3 catégories : sceau équestre de guerre, de chasse ou communal.



ÉQUESTRE DE GUERRE

Ce type de sceau, très répandu, montre l'importance de la chevalerie dans l'ordre social.

Le cavalier est représenté dans son costume de guerrier, armé de toutes pièces, monté sur son cheval de bataille galopant le plus souvent à droite ; il brandit son arme du bras droit et se protège à gauche de son écu.

Curieusement, les sceaux des moines-soldats des ordres religieux militaires n'ont rien de guerrier.

Au XIe siècle, le sceau équestre est plutôt fruste : le cavalier semble monter un cheval trop petit pour lui ; le cheval n'est harnaché que d'une bride et d'une simple couverture, puis il reçoit une selle, des étriers et le cavalier porte un casque pointu à nasal, un long bouclier en amande et se protège d'un haubert ; puis le bouclier apparaît armorié.

Au début du XIIIe siècle, le cheval est protégé d'un caparaçon et recouvert d'une grande housse. Rapidement cette housse va recevoir les armoiries. Ensuite, c'est l'armement du cavalier qui évolue jusqu'à modifier son attitude générale ; le terrible guerrier du XIIIe siècle se mute en un fringant tournoyeur au XVe siècle. Le dessin de ces sceaux va s'affiner au fil du temps pour aboutir au XVe siècle à de véritables chefs d'œuvre de précision dans l'armement, les drapés, le décor.

Ces sceaux forment un ensemble de documents propices à l'étude de l'évolution de l'armement, du harnachement, des costumes du chevalier et de sa monture. Si l'on prend dans les détails ces modifications du XIe au XVe siècle, elles permettent d'étudier de visu les éléments constitutifs du vêtement militaire et leur évolution : cotte de maille (haubert), casque (heaume), bouclier (écu), épée (avec apparition de la chaîne qui retient l'épée à l'armure), abandon des ailettes et de la lance simple ou à bannière. L'harnachement du cheval peut aussi être détaillé : mors, bride, poitrail, sangle, couverture, housse, selle et étrier.



ÉQUESTRE DE CHASSE

Ce type de sceau équestre représente un personnage à cheval, tête nue, vêtu d'une sorte de blouse sans manche (le bliaud ou le surcot), parfois flottante, parfois retenue par une ceinture. À l'occasion, il souffle du cor et, très souvent, est accompagné d'un chien et d'un oiseau de vol qu'il tient au poing.

On trouve parmi ces sceaux ceux d'un bon nombre de dames habillées de leur longue robe, parfois chapeautées, assises en amazone sur leur haquenée, tenant au poing un oiseau de vol.

Plus rarement, sont figurés des gens d'église.

On explique mal l'utilisation de ce type équestre ; on constate seulement qu'il est adopté par les membres de certaines familles (les Montfort, les Luzignan...). Peut-on imaginer un seigneur féru de littérature se prenant pour un chevalier de la Table Ronde, ou qui veut signifier qu'il prend plus de plaisir à la chasse qu'à la guerre ? Et que dire de Bertrand de Forcalquier, assis sur un coussin et jouant de la vielle, ou de Guilhem de Montpellier qui, lui, caresse la harpe : préfèrent-ils la musique à l'art équestre par manque de virilité ?



ÉQUESTRE "COMMUNAL"

Quelques sceaux de communes – tel celui de Dijon – représentent le maire à cheval entouré des "conseillers", appelés échevins ou consuls, selon les régions.

C'est l'une des manières de montrer la défense des droits communaux,



SCEAUX PÉDESTRES

Alors qu'il est courant de trouver des dames ou quelques hommes d'église figurant en équestre de chasse, il est très rare de trouver des seigneurs "en pied", montrant avec élégance un homme d'armes ou un prince en tenue d'apparat.

Ce type pédestre est en grande partie "réservé" aux dames et aux ecclésiastiques.



Comme ces personnages en pied donnent l'impression d'avoir posé, ils nous offrent la possibilité d'étudier de près l'évolution du costume et les différentes pièces d'habillement : chapeaux, robes, manteaux, accessoires vestimentaires ...

Le nombre important de sceaux féminins est expliqué par le fait que les femmes sont reconnues dans leur capacité juridique et ne sont pas privées de l'usage du sceau ; elles en usent pour la gestion de leur héritage ou du douaire qui leur est accordé.



Dans l'Eglise, cette forme en navette renvoie à la mandorle de l'iconographie sacrée. Ce modèle sacerdotal devient rapidement classique : on y voit un personnage, religieux, bénissant, ou tenant la crosse ou un livre en main.



On trouve également la forme "pédestre-communale" lorsque le sceau montre le maire armé ou des personnages en discussion défendant les droits municipaux,



1

Louis de Nevers
1330 - 1384



Sceau équestre de guerre à droite; le cavalier porte un heaume mi-ovoïde à volet et cimé d'un dragon, il porte les ailettes, une chaîne retient l'épée. Le cheval porte sur la tête le même dragon que le cavalier. L'écu et la housse aux armes: un lion.

S' LUDOVICI NIVERNEN : ET R...HES...COMITIS

ADCO, sceau détaché, rond Ø 80 mm
cire jaune sur double queue de parchemin

Dans une rosace, écu au lion.
CONT.S'.LUDOVICI.COIT.FLANDRIE ET NIVERNEN.
contre sceau



2

Eudes IV, duc de Bourgogne
1315 - 1350



Sceau équestre de guerre à droite; le cavalier porte un heaume à grillage cimé d'une aigrette, une chaîne retient l'épée. L'écu, l'ailette et la housse aux armes: le bandé de 6 pièces à la bordure. Le cheval porte sur la tête le même aigrette que le cavalier.

SIGILLUM . O...UC.. .BURGUNDIE

ADCO, sceau détaché, rond Ø 85 mm
cire vierge vernie

Ecu de Bourgogne ancien.
CONTRA S' ODONIS DUCIS BURGNDIE
contre sceau



3

Jean sans Peur, duc de Bourgogne
14 novembre 1415



Affranchissement accordé par le duc de Bourgogne Jean sans Peur à son châtelain de Talant, Jean de Puligny.

B 414
document scellé, 34 x 25 cm, parchemin

◆ Equestre à droite; le duc, coiffé du bacinet, en pourpoint armorié à manches et jupe flottante, tenant l'écu de Bourgogne, sur un cheval garni d'un chanfrein, bardé de mailles et couvert d'une housse aux armes. Dans le champ, les écus d'Artois et de Bourgogne Comté.

S' IOHIS DUCIS BURGUNDIE COMITIS FLANDRIE ARTHESII ET BURGONDIE PALATINUS DNS DE MACHLINIA

sceau, rond Ø 105 mm
cire verte sur lacs de soie rouges et verts



4

**Jean, seigneur de Châteauvillain
23 septembre 1337**

Jean, seigneur de Châteauvillain, vend au duc de Bourgogne la terre de Bremur.

B 464

document scellé, 31 x 17 cm, parchemin



◆ Equestre à droite; heaume conique à volet, cimé d'un marmouset entre 2 cornes; l'épée rattachée à l'armure par une chaînette: l'écu et la housse aux armes : semé de billettes au lion brochant. Le champ est garni d'un treillis en losange et de fleurons.

LE : SEEL : IEHAN : DE : CHASTIAUVILAIN : CHEVALIER

sceau, rond Ø 60 mm

cire verte sur double queue de parchemin

5

**Hugues XIII, dit le Brun, comte de la Marche, et Béatrix de Bourgogne, son épouse
8 juillet 1276**

Consentement donné par Hugues XIII le Brun, comte de la Marche, et Béatrice de Bourgogne, son épouse, à une clause du testament de Hugues IV, duc de Bourgogne.

B 304

document scellé de 2 sceaux, 47 x 32 cm, parchemin



◆ Hugues XIII, dit le Brun, comte de la Marche

Equestre de chasse à droite; le comte, tête nue, cheveux bouclés, tient de la main droite les rênes de son cheval et, de la gauche un oiseau. Le cor votige derrière lui un petit chien est assis sur la croupe du cheval qui saute un buisson à feuilles de chêne.

X HUGONIS : BRUNI : COMITIS : MARCHIE

sceau, rond Ø 78 mm

cire verte sur tresses de soie blanche et rouge



◆ Béatrix de Bourgogne, comtesse de la Marche et d'Angoulême

Dame debout, de face, en manteau vairé elle tient de la main droite une fleur de lys et, de la gauche, l'attache de son manteau. A sa gauche, un écu parti de Bourgogne et de Lusignan à sa droite, un autre écu parti de Navarre et de Champagne.

...EATRIC : COMITISSE : MARCHIE

sceau, fragmentaire, ovale 70 x 40 mm

cire brune sur tresses de soie rouge



6

**Fauquette de Bracion
juillet 1259**

Equestre de chasse, de profil à gauche. La dame vêtue d'un surcot, coiffée d'un chapeau à mentonnière en forme de mortier, les cheveux en chignon, tient du bras gauche un oiseau muni de ses jets; de la droite, la bride de son cheval. Devant, un oiseau et, dessous un chien. La couverture du cheval a de larges découpures en forme de créneaux.

S' FAUQUETE FEME MONSEGNOR D'BRACIU

AN Sc B219

sceau moulage, rond Ø 52 mm



1

**Othon IV, comte palatin de Bourgogne
20 février 1281**

Le comte de Bourgogne Othon IV règle avec les abbés de Saint-Paul et de Saint-Vincent de Besançon un problème concernant son chambellan de Dole.

B 304 PS 435
document scellé de 3 sceaux, 42 x 31 cm, parchemin



◆ Othon IV, comte palatin de Bourgogne
Sceau équestre à gauche; heaume à timbre ovoïde, cimé d'une aigrette; l'écu, la cotte et la housse aux armes: semé de billettes au lion brochant; sur la tête du cheval, une aigrette.
SIGILLUM OTHONIS COMITIS PALATINI BURGUNDIE ET DOMINI SALINENSIS

sceau, rond Ø 75 mm
cire verte sur double queue de parchemin

◆ Jean de Sauvigney, abbé de Saint-Paul de Besançon

Abbé debout, de face, sur un piédouche, tonsuré, la crosse dans la main droite, volute en dehors, un livre dans la main gauche.

S.: IONI...ABBIS SCI PAULI : BISUNTIN(I)

sceau, ovale 50 x 32 mm
cire verte sur double queue de parchemin



◆ Jean de Palise, abbé de Saint-Vincent de Besançon

Abbé debout, de face, tonsuré, la crosse dans la main droite, volute en dedans, un livre dans la main gauche.

S' IOHIS ABBATIS SCI VYNCENCII BISUNTIN(I)

sceau, ovale 52 x 31 mm
cire verte sur double queue de parchemin

2

**Ville d'Alost
1237**

Un homme d'armes debout, de profil vers la gauche, armé d'une cotte de mailles et d'un chaperon de fer, tenant de la main gauche son épée au fourreau et de la droite, une bannière à l'épée nue, pointe en haut. Dans le champ, 3 groupes de 3 points.

SIGILLUM SCABINORUM ET BURGENTIUM DE ALOST

AN Sc D10657
sceau moulage, rond Ø 56 mm



3

**Mahaut d'Artois, épouse d'Othon IV, comte de Bourgogne
fevrier 1302**

Dans une niche gothique, la comtesse debout, en robe et manteau vairé, tenant une fleur à la main. De chaque côté, un dragon tient un blason, à sa droite l'écu d'Artois; à sa gauche celui de Bourgogne Comté.

...MATILDIS ATTREBAT. COITISSE Z ...INE AC DNE SALIN..

AN Sc A21
sceau moulage, ovale 90 x 63 mm



4

Jean de Ligne
31 mai 1437

Chevalier debout tête nue, vêtu d'un pourpoint à longues manches pendantes et bords taillés en dents de scie, armé de son armure; il porte sur l'épaule un bouclier à la bande; sa main droite, gantée, tient la lance; la gauche est suspendue à la ceinture de chevalerie garnie d'une dague. A sa droite, au pied d'un arbre, un bacinet cimé; à sa gauche, un cheval à mi-corps. Au dessus de la tête, la devise "faire le doy".

SAIEL IEHAN SIGNEUR DE LIGNE ET DE BAILLUEL

AN Sc F1228

sceau moulage, rond Ø 60 mm



5

Marie d'Issoudun, comtesse d'Eu
5 octobre 1256

La comtesse debout, de face, en robe et manteau d'hermines, coiffure carrée, tenant une fleur de la main droite; dans le champ, un petit chien et de l'autre côté, deux roses.

...GILLUM MARIE COMITISSE AUG

AN Sc D923

sceau moulage, ovale 50 x 36



6

Charles le Téméraire, duc de Bourgogne
1470

Sceau secret

Ecu écartelé : aux 1 & 4 de Bourgogne moderne; au 2 parti de Bourgogne ancien et de Brabant; au 3 parti de Bourgogne ancien et de Limbourg; sur le tout, l'écusson de Flandre. L'écu est entouré du collier de la Toison d'or, supporté par 2 lions et timbré d'un heaume à lambrequins, cimé d'une fleur de lys double. Dans le champ, 6 fusils posés en bordure.

S.SECRETUM KAROLI DUCIS BURGUNDIE COMITIS FLANDRIE

AN Sc B81

sceau moulage, rond Ø 58 mm



7

Marguerite d'York, duchesse de Bourgogne
3 février 1476

Ecu en losange aux armes: au 1, de Bourgogne, Brabant, Limbourg et Flandre, au 2 d'York; accompagné dans le champ des lettres C M nouées par une cordelière.

SIGILLUM MARGARETE DUCISSE BURGUNDIE ET BRABANCIE COMITISSE FLANDRIE, ARTHESII

AN Sc F108

sceau moulage, rond Ø 56 mm



SCEAUX ARMORIAUX

C'est le type de sceau le plus courant. L'armoirie peut être en plein champ ou dans un écu, d'abord droit, puis penché avec cimier et, ensuite accosté par des supports tels que femmes, hommes sauvages, lions, griffons, dragons ...

Il faut rappeler que les armoiries n'ont jamais été le privilège de la noblesse et qu'au Moyen Âge, chacun a pu adopter les armes de son choix à la seule condition de ne pas user de celles d'un autre.



Pour décrire ce type de sceaux, il est nécessaire de faire appel aux notions de l'héraldique, la science des blasons.



SCEAUX TOPOGRAPHIQUES

On peut résumer la topographie comme l'étude de ce que l'on voit dans un paysage. Hormis une montagne, une rivière, des arbres, on peut distinguer dans un paysage des éléments d'architecture : château, église, pont etc.



Mais un sceau ne possédant qu'une petite surface, le graveur doit se limiter à une figuration condensée de la construction ou de l'ensemble architectural qu'il entend représenter. On ne peut donc pas s'en servir pour restituer l'image réelle d'un bâtiment.

SCEAUX HAGIOGRAPHIQUES

Par cet adjectif (du grec hagios : sacré, saint), on désigne un type de sceaux à figuration religieuse. Nombreux en Occident médiéval, les sceaux hagiographiques touchent aussi bien les laïques que les gens d'Église.



Sont représentés sur ce type des scènes bibliques, le Christ, la Sainte Trinité, la Vierge, les apôtres et saints bien connus (Pierre, Jean-Baptiste, Martin, Denis, Étienne, Laurent etc.) ainsi que les miracles et martyres des saints locaux (Sermin, Bénigne, Léger, Andoche etc).

Au Moyen Âge, la Vierge faisait l'objet d'une dévotion toute particulière et l'on trouve un grand nombre de sceaux à son effigie, souvent accompagnée, en bas du sceau d'un priant, petit personnage agenouillé.

A Dijon, nous avons la chance de posséder un sceau bien conservé d'une vierge allaitant, représentation aussi rare en sigillographie qu'elle l'est en sculpture bourguignonne.



SCEAUX DITS "DE FANTAISIE"

On aurait pu regrouper par catégorie les nombreux autres sceaux, mais le faible nombre de certains et la diversité extrême des thèmes concernés nous ont amené à regrouper sous ce type les sceaux que l'on ne peut pas classer dans les types précédents : bateaux, animaux réels ou fabuleux, végétaux, outils et ustensiles, armes métiers, monogrammes...



8

**Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne
13 juillet 1446**

Ecu portant 3 clefs, penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'ange, supporté par 2 aigles.

...NICOLAS ROLIN..

AN Sc F360
sceau moulage, rond Ø 35 mm



9

**Philippe II le Hardi, duc de Bourgogne
décembre 1370**

Sceau secret

L'écu écartelé de Bourgogne-moderne et Bourgogne-ancien, timbré d'un heaume cimé de la fleur de lys double et supporté de 2 aigles.

S SECRETI PHILIPPI FILII REGIS FRANCOR.DUCIS BURGUNDIE

AN Sc D478
sceau moulage, rond Ø 33 mm



10

**Eudes de Frolois, seigneur de Molinot
13 avril 1299**

Eudes de Frolois, seigneur de Molinot, reprend en fief du duc de Bourgogne une vigne sise sous Rougemont.

B 10488
document scellé, 18 x 9 cm, parchemin



◆ L'écu bandé de 6 pièces à la bordure engrêlée.
S.ODOIS DE FROLLOIS DOMINI DE MELENOT..

sceau, rond Ø 42 mm
cire rouge sur double queue de parchemin

Dans un encadrement circulaire formé de rinceaux.
Sans légende

contre sceau



11

**Bertrand du Guesclin
27 décembre 1367**

Dans un encadrement gothique, l'écu à l'aigle éployée à une bande en devise brochant.

légende détruite

AN Sc D198
sceau moulage, rond Ø 28 mm



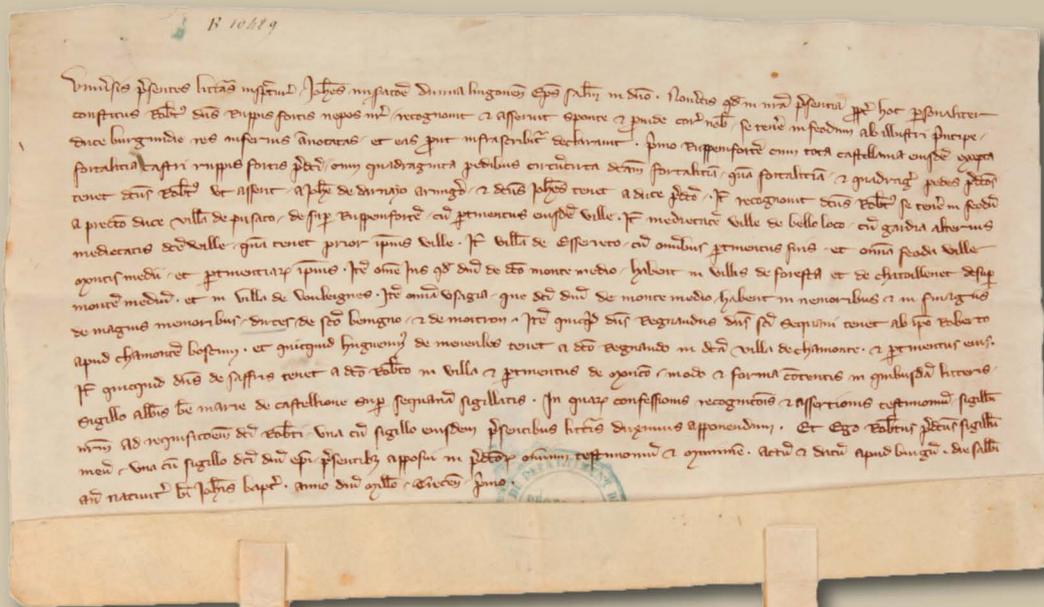
Robert, seigneur de Rochefort

juin 1301

Reconnaissance de fief par Robert de Rochefort.

B 10489

document scellé de 2 sceaux, 24 x 14 cm, parchemin



◆ Jean, évêque de Langres

Sous une architecture, évêque debout, de face, sur un piédouche; mitré, crossé, volute en dehors; il bénit de la main droite.

S' IOHIS DEI GRA EPI LINGONEN

sceau, ovale 75 x 50 mm
cire brune sur double queue de parchemin

◆ Robert, seigneur de Rochefort

Dans un trilobe à redents, un écu au lion.

S RO...E..DE ROCHEFUR

sceau, rond Ø 26 mm
cire brune sur double queue de parchemin

Marteau de Mailly, sire de Longeau

juin 1264

Marteau de Mailly, sire de Longeau, échange avec les Templiers la moitié de la dîme de Pluvet contre divers droits et redevances à proximité.

B 10476

document scellé, 21 x 13 cm, parchemin



◆ Un écu à 3 maillets (Mailly); de chaque côté de l'écu, un oiseau et, au dessus, un croissant.

S'MARTEAU DE MAILEDE LONGEAU

sceau, rond Ø 45 mm
cire vierge vernie



1

Cour de Chaussin

29 janvier 1358

Accord entre les habitants de Tichey et ceux de Saint-Loup.

B 995

document scellé, 40 x 34 cm, parchemin



◆ Une tour garnie de hourds et surmontée d'un toit conique; elle est percée d'une porte dont la herse est levée; de chaque côté, un écu : à gauche, un bandé de 6 pièces à la bordure (Bourgogne duché ancien); à droite, un lion sur champ de billettes (Bourgogne Comté). Le champ du sceau est garni d'un treillis et de points.

SIGILLUM CURIE (DE C)ALCINNO

sceau, rond Ø 45 mm

cire verte sur double queue de parchemin

2

Humbert II, dauphin Viennois

7 août 1342

Représentation d'une ville avec, en bas, l'écu au dauphin et le mot VIENA (Vienne en Dauphiné).

.. AC PALATINI VAPINCESII EBREDUN ET ADRIE COITIS DNI BAMOTALBAN
....MOTIS LUPELLI

AN Sc D603bis

sceau moulage, rond Ø 100 mm



3

Tournai

20 juin 1428

Représentation d'une ville dans une enceinte fortifiée et percée d'une porte flanquée de 2 tourelles, sur champ festonné et semé de fleurs de lys.

SIGILLUM : COMMUNIE : CIVITATIS : ET : VILLE : TORNACENSIS

AN Sc F4101

sceau moulage, rond Ø 73 mm



4

Meaux

XIIIe siècle

Un beffroi à 3 étages, avec sa cloche dans celui du milieu.

SECRETUM COMMUNIE

AN Sc D5485b

sceau moulage, rond Ø 32 mm



5

Toulouse

1er août 1303

Un château (le Narbonnais ?) et l'église Saint-Sernin.

S. C....UM VRBIS TOLO....

AN Sc D5683

sceau moulage, fragm.rond Ø 85 mm



6

Abbaye Saint -Sernin de Toulouse

16 octobre 1385

Dans un champ ouvragé, Saint Sernin nimbé, trainé par un taureau furieux.

AN Sc D8424

sceau moulage, rond Ø 60 mm



7

**Jean Rolin, évêque d'Autun
juin 1478**

Dans une niche à 3 arcades, St Etienne accosté d'un personnage nimbé tenant une palme et d'un évêque également nimbé. En haut, la Vierge, à mi-corps, portant l'enfant Jésus. Le bas est détruit.

...HANNIS ROLI... ET EPI EDUENS

AN Sc N2155
sceau moulage, fragm. Ovale 92 x 45



8

**Abbaye de Cîteaux
1397**

Dans une niche gothique, la Vierge debout, avec l'enfant Jésus; encensée par deux anges.

S' CONVENTUS MONASTERII CISTERCIENSIS

AN Sc D8196
sceau moulage, rond Ø 57 mm



9

**Abbaye de Moutier-Saint-Jean
mars 1292**

Echange entre l'abbé de Moutier-Saint-Jean et Robert II, duc de Bourgogne.

B 991

document scellé de 2 sceaux, 45 x 35 cm, parchemin



◆ Gaudry, abbé de Moutier-Saint-Jean

L'abbé debout, tonsuré, la crosse dans la main droite, volute en dehors, un livre dans la main gauche; à sa droite, un croissant surmonté d'une étoile; à sa gauche, une fleur de lys.

GAUDRICI ABBIS MONASTERII SCI IOHIS REOM

sceau, ovale 50 x 32 mm
cire brune sur double queue de parchemin



◆ Le chef de saint Jean-Baptiste, vu de profil à gauche, posé dans une coupe à pied

SECRETU...ULLIER VEL

contre sceau, rond Ø 23 mm
cire brune sur double queue de parchemin



◆ Couvent de Moutier-Saint-Jean

Dans une niche à double étage terminée par un motif d'architecture, au dessus, la Vierge de face, à mi-corps, coiffée d'un voile et allaitant l'enfant Jésus nimbé qu'elle tient du bras gauche à sa droite, un croissant à sa gauche, un soleil. Dans la niche inférieure, trois moines de profil, à mi-corps, priant celui du milieu tient une crosse, volute en dehors. De chaque côté de la niche, un chandelier.

S'CONVENTUS SCE MARIE SCIQ IOHIS REOMEN

sceau, rond Ø 55 mm
cire verte sur double queue de parchemin



◆ La Vierge de face, à mi-corps, coiffée d'un voile et allaitant l'enfant Jésus qu'elle tient du bras gauche.

ORA PRO NOBIS MAT(ER) DEI

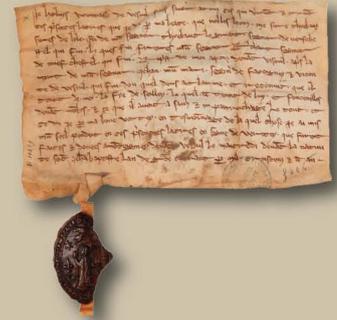
contre sceau, rond Ø 25 mm
cire verte sur double queue de parchemin



1

**Héluis de Joinville, dame de Faucogney, vicomtesse de Vesoul
24 juin 1301**

Héluis de Joinville, dame de Faucogney, vicomtesse de Vesoul, reconnaît que Thiebaut de l'Isle tient d'elle le fief de Silley.



B 10489

document scellé, 18 x 11 cm, parchemin



◆ Dame vue de profil à gauche, agenouillée, les mains jointes, tête voilée. Au dessus d'elle, une main bénissante, issante d'un nuage. A gauche du sceau, une fleur de lys surmontée d'un soleil et, à droite, une autre fleur de lys surmontée d'une lune.

....WI....ECOMITISSE . VISULII

sceau, fragment, ovale 55 x 35 mm
cire verte sur simple queue de parchemin

2

**Prieur du Val-des-Choux
février 1288**

Dans un édicule gothique à 2 étages; au dessus la Vierge, de face, couronnée, assise, tenant sur son genou gauche l'enfant Jésus nimbé; au dessous, un priant, tourné à gauche.

SIGILL' PRIORIS VALLIS CAULIUM

AN Sc B1529

sceau moulage, ovale 45 x 28 mm



3

**Commandeur du bailliage Teutonique d'Alsace-Bourgogne
1344**

Scène de la crucifixion.

S'COMENDATORIS DE ALSACIA Z BURGUNDIA

Musée Sceau Alsa.9

sceau moulage, rond Ø 35 mm



4

**Commandeur du bailliage Teutonique d'Alsace-Bourgogne
1344**

Vierge à l'Enfant assise, tenant un sepre fleurdelisé.

///MENDATORIS ALSACIE ET BURGUNDIE

Musée Sceau Alsa.9

sceau moulage, rond Ø 35 mm



5

**Abbaye Notre-Dame de Fontenay
24 janvier 1362**

La Vierge debout, de face, sur un piédouche, couronnée, entre 2 arbustes; elle étend la main droite et soutient l'enfant Jésus sur son bras gauche.

S. CONV.....FONTENET...

AN Sc B1274

sceau moulage, rond Ø 37 mm



Robert, dit de la Rue, bourgeois de Beaune
octobre 1267

Robert, dit de la Rue, bourgeois de Beaune, reprend en fief du duc de Bourgogne une maison à Dijon.

B 10477

document scellé de 3 sceaux, 19 x 8 cm, parchemin



◆ Thibaut de Faucoigny, archidiacre
de Beaune

Le Christ apparaissant à la Madeleine. Représenté debout, de face, enveloppé d'une draperie qui laisse la poitrine découverte, il tient de la main droite une croix sur une longue hampe à sa gauche, séparée de lui par un arbre, la Madeleine vue de profil, tête voilée, à genoux et mains jointes.

X THEOBALDI DE FAUCOIGNEIO
ARCHID.BELN

sceau, ovale 48 x 30 mm
cire brune sur double queue de parchemin

◆ Renaud de Volnay,
archiprêtre d'Arnay

Un personnage en chasuble, de face, suspendu par les poignets à un arbre figuré à dextre. Il porte des poids fixés aux pieds.

S. R DE VOLEANY .
ARCHIPRESBTRI . ARNETI

sceau, ovale 51 x 34 mm
cire verte sur double queue
de parchemin

◆ Robert, dit de la Rue,
bourgeois de Beaune

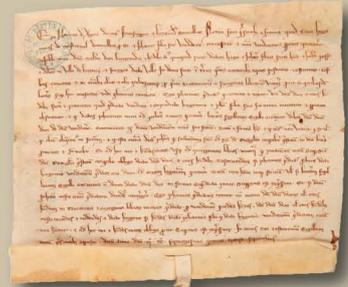
Un griffon passant.
SIGILL.ROBERTI DE LA RUE

sceau, rond Ø 32 mm
cire verte sur double queue
de parchemin

7

**Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne
septembre 1275**

Jean de Vergy se porte garant sur la vente de Lucenay par Huguenin de Montruel au duc de Bourgogne.



B 10480
20 x 16 cm, parchemin



◆ Armes parlantes. Un verger (vergy), dans les arbres, des oiseaux.

S' IEHAN ...ERGE S.NECH...

sceau, rond Ø 65 mm
cire vierge vernie sur double queue de parchemin



8

**Hélie Rudel, seigneur de Bergerac
novembre 1224**



Une serre d'aigle.

SIGILLUM : HELIE : RUDELLI : DE : BRAGAIRAC

AN Sc D3478b
sceau moulage, rond Ø 75 mm

9

**La Rochelle
10 juillet 1437**

Un vaisseau voguant, à un mât surmonté d'une croix et à une voile tendue.

SIG....M COMUNIE DE ROCHELLA

AN Sc D5459
sceau moulage, rond Ø 75 mm



10

**Conques
25 juillet 1303**



Armes parlantes. Une marmite à 3 pieds et à 2 anses (une conque); au dessus, une fleur de lys.

S' COSOLS D' CONCA

AN Sc D5632
sceau moulage, rond Ø 27 mm

11

**Marchands de l'eau de Paris
1210**

Une nef.

SIGIL ///RCATORU' AQUE PARISIUS

AN Sc D5582
sceau moulage, rond Ø 52 mm



12

**Biarritz
décembre 1351**

Scène de chasse à la baleine

SIGILLUM CONSILII DE BEIARRIZ

AN Sc F3875
sceau moulage, rond Ø 62 mm



13

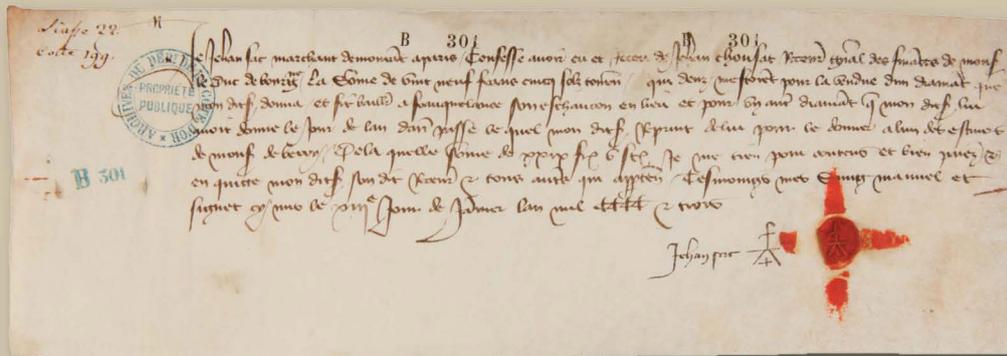
Jean Sac, marchand, demeurant à Paris

13 janvier 1404

Quittance de Jean Sac, marchand de Paris, pour la vente d'un diamant au duc de Bourgogne.

B 301

document scellé, 30 x 10 cm, parchemin



◆ Un monogramme identique au seing manuel. anépigraphe

cachet, rond Ø 13 mm
sceau plaqué rouge

14

Rouen

1262

Un léopard à gauche.

SIGILLUM COMMUNIE URBIS ROTHOMAGI

AN Sc N1647

sceau moulage, rond Ø 74 mm



15

Raimond de Montdragon

XIIIe siècle

Armes parlantes. Deux hommes monstrueux se tirant la barbe.

SIGILLUM RAIMUNDI DE MONTE DRAGONE

AN Sc S82b

sceau moulage, rond Ø 70 mm



16

Potiers d'étain de Bruges

mai 1407

Sceau de métier. Une buire, sur champ fretté.

SEGHEL DER TENIN STOEPMAKERS VAN BRUGGHE

AN Sc F4758

sceau moulage, rond Ø 46 mm



17

Lupeillon des Ars, arbalétrier du roi

1227

Armes parlantes. Un loup ravissant un mouton; à droite, un arbre.

S' LUPILLONIS ARBALISTARII REGIS

AN Sc D5345

sceau moulage, rond Ø 50 mm



18

Cordonniers de Bruges

mai 1407

Sceau de métier. Une botte accostée de 2 souliers sur champ fretté et festonné.

SEGHEL DER CORDEWANIERS VAN BRUGGHE

AN Sc F4738

sceau moulage, rond Ø 50 mm



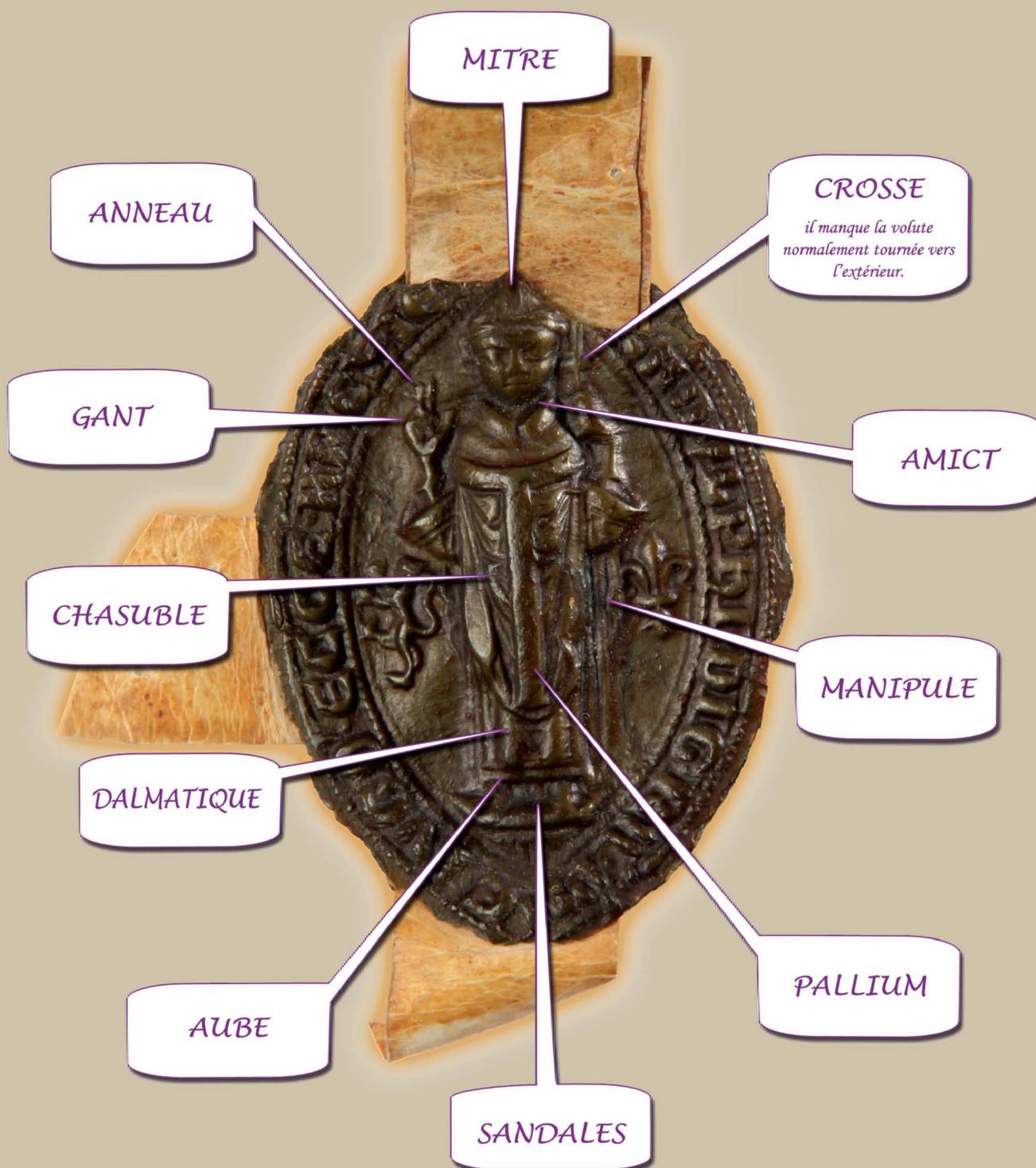
Raoul, Archevêque de Lyon.
janvier 1287

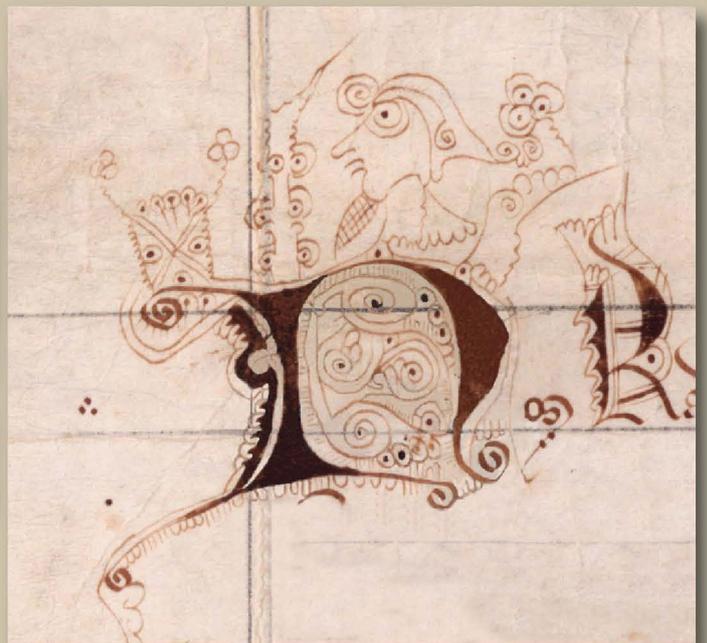
Renaud de "Baissey", chanoine de Lyon, vend au duc de Bourgogne plusieurs biens situés à Bessey, Aubigny, Longecourt ...

B345

document scellé, 56 x 38 cm, parchemin

ORNEMENTS LITURGIQUES





Le vêtement liturgique au Moyen Age

L'amict : petite pièce de toile fine, rectangulaire, elle est destinée à cacher le vêtement de ville de l'officiant; il couvre les épaules et le tour de cou.

L'aube : tunique de lin blanc, noué à la taille, descendant sur les pieds, parfois ornée devant d'un parement; les manches sont étroites et ajustées au poignet.

La dalmatique : vêtement fermé, sans ceinture, ouvert pour laisser passer la tête et l'amict; les manches, amples, vont jusqu'à l'avant bras; elle est plus courte que l'aube.

L'étole : on ne la distingue pas bien sur ce sceau. Elle consiste en une longue bande d'étoffe qui passe derrière le cou et dont les deux extrémités retombent par devant jusqu'aux pieds.

La chasuble : manteau d'apparat très ample, c'est une pièce d'étoffe circulaire percée d'un orifice central qui laisse passer la tête.

Le manipule : petite bande de linge fin et blanc destinée à essuyer les mains et le front de l'officiant; elle se porte sur le bras gauche.

Le pallium : pièce de vêtement particulier aux archevêques; il consiste en une longue bande de laine blanche qui entourait les épaules et redescendait devant et le long du dos.

Les gants : symbole d'investiture; ils sont de soie ou de peau.

L'anneau : il symbolise le mariage des prélats avec l'Eglise; il est difficile à distinguer sur les sceaux.

La mitre : signe de la dignité épiscopale. D'abord sorte de bonnet serré sur le front et noué derrière la tête par une bandelette qui laissait retomber les deux bouts –les fanons-. Ensuite portée comme un bonnet ayant deux sortes de cornes sur chaque côté; ces "cornes" vont se déplacer vers l'avant et l'arrière de la tête. La mitre est souvent richement décorée de croix et de galons.

La crosse : lors de sa consécration, l'évêque reçoit l'anneau et le bâton pastoral, la crosse ; elle représente la puissance spirituelle.

Les sandales : nom donné aux chaussures ecclésiastiques qui devaient, selon les conciles, être "à la romaine", c'est à dire très couvertes.

LA LÉGENDE DES SCEAUX



La légende, la plupart du temps périphérique, énonce l'identité du sigillant, avec la difficulté pour le graveur de devoir inscrire le maximum de lettres sur un espace restreint. Pour cela, les mots sont abrégés, ce qui rend la lecture difficile, et tout spécialement la lecture des mots gravés en lettres gothiques serrées et allongées.

La langue utilisée est d'abord le latin, langue des clercs, puis, à partir de la fin du XIIe siècle, on constate la lente progression de la langue vulgaire.

La légende comporte, la plupart du temps, un signe marquant le début de la lecture, situé généralement dans la partie supérieure du sceau. Ce signe est souvent une croix pattée mais peut être aussi une étoile, une fleurette, le cimier d'un heaume qui empiète sur la légende (la fleur de lis des fils de France), ou le pignon d'un édifice.

Vient ensuite du signe le mot « sceau » sous de nombreuses formes : sigillum, seel, sceel ou, plus simplement la lettre S.



Il est très rare que le sceau ne soit pas légendé – on le dit alors anépigraphie – ; mais il est commun de trouver des contre-sceaux sans légende ou avec des inscriptions "normalisées" comme secretum meum ou contra sigillum.

Il faut aussi prendre garde que le nom gravé sur le sceau n'est pas nécessairement celui de l'auteur même de l'acte : on a vu que l'on pouvait faire sceller par autrui, personnage ou institution apportant ainsi à l'acte son autorité ou sa garantie.

Par ailleurs, la légende du sceau d'un personnage donné peut évoluer. Ainsi le duc de Bourgogne Philippe le Bon fait-il graver plusieurs grands sceaux successifs, à chaque étape de l'extension de sa domination, au point que, si ses premiers sceaux contiennent ses titres sur une seule ligne, il dut se faire finalement graver un nouveau grand sceau avec une légende portant sur deux lignes concentriques ses titres les plus importants, compte-tenu des abréviations ;



combien de lignes eût-il en effet fallu pour graver en entier : S' Philippe, par la grâce de Dieu, duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne palatin, de Namur, de Hollande, de Zélande, marquis du Saint Empire et seigneur de Frise, de Salins et de Malines ?



POUR CONCLURE

Au-delà même des seuls sceaux et de la finesse du travail de leurs graveurs, nous avons voulu, à travers l'exposition à laquelle introduit cette présentation, vous faire aussi apprécier l'esthétique d'un parchemin bien écrit et bien scellé, aiguïser votre curiosité vis à vis des détails des différentes calligraphies ou de l'évolution du langage passant du latin au français local, vous permettant ainsi de constater comment s'élabore l'Histoire.

Nous souhaitons surtout que cette exposition fasse sortir la sigillographie de l'ombre et contribue à une meilleure connaissance de la société médiévale, et parfois même jusque dans les traces très physiques des hommes de l'époque : certaines de ces fragiles galettes de cire ne comportent-elles pas, en effet, les empreintes digitales des sigillants, grands ou petits, qui ont fait l'Histoire, ouvrant ainsi le champ à d'autres recherches ?

Pierre Herbelin



LEXIQUE

Ailette :	sorte de petit bouclier rectangulaire qui couvrait l'épaule et protégeait le cou ; disparaît au XIVe siècle.	Heaume :	casque qui enveloppait la tête.
Anépigraphe :	qui est dépourvu d'inscription	Iconographie :	étude d'un ensemble d'images.
Authentiquer :	synonyme de authentifier qui signifie attester ; c'est un vieux mot utilisé surtout pour les textes juridiques.	Lacs :	écheveau de fils.
Bannière :	étendard, oriflamme, drapeau	Langue vulgaire :	langue ordinaire, courante utilisée par la population.
Basileus :	du grec qui signifie « roi » ; titre qui, à Byzance, s'apparente à « empereur »	Lettre patente :	patent signifie étymologiquement "ouvert". La lettre patente est la lettre ouverte et qui peut donc être connue de tous.
Buller :	sceller à l'aide d'une bulle (sceau métallique)	Lettre close ou lettre de cachet :	au contraire de la lettre patente, c'est un document confidentiel, fermé, scellé, qui ne peut être connu que de son destinataire. C'est aussi une lettre fermée avec le cachet personnel du roi. La lettre de cachet est synonyme d'ordre d'emprisonnement.
Caparaçon :	mot que l'on confond avec la barde qui est une armure protégeant les chevaux lors des batailles ou des tournois : le caparaçon est une couverture d'ornement pour les chevaux et que l'on nomme aussi « la housse »	Mandorle :	sorte d'auréole en forme d'aman-de qui entoure la Vierge ou le Christ en majesté.
Charte :	support préparé pour recevoir l'écriture, c'est aussi un acte juridique. Ex. : la Grande Charte signée par Jean sans Terre (Magna Carta) est la base des libertés en Angleterre.	Monogramme :	dessin composé des lettres d'un nom.
Chancellerie :	administration centrale où sont délivrés les actes juridiques d'un Etat. En France, on nomme ainsi le ministère de la justice.	Parchemin :	peau de moutons, chèvres, porcs, ânes ou veau (le veau mort-né donne le velin) et qui est préparée pour servir de support à l'écriture des chartes. C'est un matériau lisse, opaque ou transparent, résistant.
Chauffe-cire :	officier de la chancellerie chargé de préparer la cire pour sceller les actes.	Poix :	mélange mou et collant de résines et de goudrons végétaux obtenus à base de bois résineux.
Clerc :	homme lettré qui s'était engagé dans l'état ecclésiastique mais qui n'était pas forcément prêtre ou moine.	Regalia :	ensemble d'objets symboliques de la royauté comprenant la couronne, l'épée du sacre, le sceptre, la main de justice, les éperons, le surcot, la chape, les gants, l'anneau...
Douaire :	ensemble de biens qu'un mari laissait à sa femme si elle lui survivait.	Sceller :	apposer sa marque, son sceau.
Feudataire :	qui possède un fief ; vassal.	Sigillaire :	(adj.) qui a rapport au sceau.
Fief :	bien, revenu ou droit qu'un seigneur donne à son vassal en échange de sa fidélité. Le fief-lige était donné en échange d'une fidélité exclusive.	Sigillant :	celui qui appose son sceau.
Griffon :	animal fabuleux qui possède un corps de lion, des ailes et une tête d'aigle.	Vidimus :	copie certifiée d'un acte original antérieur.
Haquenée :	petit cheval ou jument qui marchait à l'amble et que montaient les dames. (Marcher à l'amble est poser les pattes avant et arrière du même côté : le chameau et la girafe marchent de cette façon).	Vielle :	sorte de violon au Moyen Age. Dans le Morvan, on joue de la vielle à roue où les cordes sont frottées par une roue au lieu d'un archet.

ABREVIATIONS

A.D.C.O :	Archives départementales de la Côte-d'Or
ANSc.... :	Archives nationales Service des sceaux, suivi de la cote d'un inventaire de sceaux
	ANSc A : inventaire des sceaux de l'Artois
	ANSc B : inventaire des sceaux de la Bourgogne
	ANSc D : archives de l'Empire ...collection de sceaux
	ANSc F : inventaire des sceaux de Flandre
	ANSc N : inventaire des sceaux de la Normandie
	ANSc P : inventaire des sceaux de la Picardie
	ANSc St : collection "Supplément", répertoire manuscrit
M.A.D.	Musée archéologique de Dijon
M.D.A.D.	Musée des beaux-arts de Dijon
M.S.A. :	Musée du sceau alsacien
P.S.	Numérotation des pièces scellées aux Archives départementales de la Côte-d'Or

BIBLIOGRAPHIE

- Bedos B; *Corpus des sceaux français du Moyen Age. T.I Les sceaux des villes*, Paris 1980.
- Bosderon Ph de , *Sigillographie du Périgord*, Périgueux, 1880.
- Braibant C, Meurgey de Tupigny J, Metman Y ; *Le centenaire de l'atelier des sceaux des Archives nationales*, Paris,1957.
- Collection de sceaux pour l'enseignement...conservés aux Archives nationales à Paris*, Paris 2ème éd., 1968.
- Chassel J.L, *L'essor du sceau au XIe siècle*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 155, 1997.
- Collin H, *Sceaux de l'Histoire de Lorraine*, dans *Lotharingia I*, Nancy, 1988.
- Coulon A, *Inventaire des sceaux de Bourgogne*, Paris, 1912.
- Conseil International des Archives, Comité de Sigillographie, *Vocabulaire international de la sigillographie*, Rome, 1990.
- Dalas M, *Corpus des sceaux français du Moyen Age. T.II Sceaux des rois et de régence*, Paris 1990.
- Demay G, *Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, Paris, 1877.
- Demay G, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, Paris, 1873.
- Demay G, *Le costume au Moyen Age d'après les sceaux*, 1880.
- Douët d'Arcq L.C., *Collection de sceaux*, Paris, 1872, 3 vol.
- Fabre M, *Sceau médiéval, analyse d'une pratique culturelle*, 2001.
- Framond M. de, *Sceaux rouergats, étude et corpus*, Rodez, 1982.
- Gandilhon R, *Sigillographie des universités de France*, Paris, 1952.
- Lecoy de La Marche A, *Les sceaux*, Paris, 1889.
- Musée du sceau alsacien, *Cahiers d'héraldique et sigillographie*.
- Pastoureau M, *Traité d'Héraldique*, Paris, 1979.
- Revue Française d'Héraldique et de Sigillographie*.
- Rigault J, *Guide des Archives de la Côte d'Or*, Dijon, 1984.
- Roman J, *Manuel de sigillographie française*, Paris, 1912.

